



HAL
open science

Membra disiecta ptolemaica (I)

Christophe Thiers

► **To cite this version:**

Christophe Thiers. Membra disiecta ptolemaica (I). Cahiers de Karnak, 13, pp.373-399, 2010. halshs-02057765

HAL Id: halshs-02057765

<https://shs.hal.science/halshs-02057765>

Submitted on 5 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CAHIERS DE KARNAK



13

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo
2010

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

CSA/USR 3172 du Cnrs

CAHIERS DE
KARNAK 13

2010



Presses du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte

SOMMAIRE

Préfaces

| | |
|---|----------|
| Dr. Zahi Hawass | V |
| Jean Félix-Paganon | VII |
| Dominique Valbelle, Ali Radwan | IX |
| Avant-propos de Gihane Zaki | XI |
| Mansour Boraik, Christophe Thiers | XIII-XVI |
| Travaux en cours et projets du CFEETK | |
| Laure Bazin, Khaled el-Enany | 1-23 |
| La stèle d'un « chancelier du roi et prophète d'Amon » de la fin du Moyen Empire à Karnak (Caire JE 37507) | |
| Sébastien Biston-Moulin | 25-43 |
| À propos de la table d'offrandes de Thoutmosis III Caire JE 88803 | |
| Mansour Boraik | 45-64 |
| Sphinx Avenue Excavations. First Report | |
| Mansour Boraik | 65-78 |
| Excavations of the Quay and the Embankment in front of Karnak Temples. Preliminary Report | |
| Mansour Boraik, Thomas Faucher | 79-100 |
| Le trésor des bains de Karnak | |
| Mansour Boraik, Matthieu Ghilardi, Saad Bakhit, Abdel Hafez, Mohamed Hatem Ali, Salah el-Masekh, Attaieb Garib Mahmoud | 101-109 |
| Geomorphological Investigations in the Western part of the Karnak Temple (Quay and Ancient Harbour). First Results | |
| Jean-François Carlotti, Ernst Czerny, Luc Gabolde (avec la collaboration de Cheïma Abd El-Sattar) | 111-193 |
| Sondage autour de la plate-forme en grès de la « Cour du Moyen Empire » | |
| Guillaume Charloux | 195-226 |
| Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles du parvis du temple d'Opet à Karnak | |
| Jean-Claude Degardin | 227-241 |
| Le fonctionnement du toit du temple de Khonsou à Karnak | |
| Luc Gabolde | 243-256 |
| Mise au point sur l'orientation du temple d'Amon-Rê à Karnak en direction du lever du soleil au solstice d'hiver | |

| | |
|---|---------|
| Jean-François Jet | 257-295 |
| Sondages dans la cour nord du V ^e pylône. Résultats et étude d'un dépôt de fondation de la XVIII ^e dynastie | |
| François Larché (avec la collaboration de Charles van Siclen) | 297-326 |
| The chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Tuthmosis I | |
| Emmanuel Laroze, Agnès Oboussier | 327-344 |
| Le programme de restauration du temple d'Opet à Karnak. Campagnes conduites entre 2005 et 2008 | |
| Aurélia Masson | 345-357 |
| Un nouvel habitant de la rive est du lac Sacré. Le prophète du pieu sacré Pa-sheri-n-aset | |
| Frédéric Payraudeau | 359-371 |
| Nouvelles inscriptions de la Troisième période intermédiaire à Karnak (I) | |
| Christophe Thiers (avec une note de Pierre Zignani) | 373-399 |
| <i>Membra disiecta ptolemaica</i> (I) | |
| Dominique Valbelle, Emmanuel Laroze | 401-428 |
| Un sanctuaire de Thoutmosis III à la déesse Ipy Ouret, édifié à Karnak par le premier prophète d'Amon Menkhéperréséneb | |
| Gihane Zaki | 429-433 |
| Rapport préliminaire sur le domaine de Thot | |
| Résumés anglais | 435-438 |
| Adresses des auteurs | 439-440 |

MEMBRA DISIECTA PTOLEMAICA (I)

Christophe Thiers (CNRS, USR 3172 – CFEETK) *

Avec une note de P. Zignani (CNRS, USR 3172 – CFEETK)

CETTE PREMIÈRE SÉRIE DE NOTES s'insère dans un projet d'étude relatif à l'activité architecturale au sein des temples de Karnak à l'époque ptolémaïque et romaine.

Dès l'abord, la question qui ne manque pas de se poser à l'examen des travaux de construction et de restauration entrepris sous les Lagides concerne le traitement particulier dont a bénéficié le temple d'Amon-Rê. Pourquoi n'a-t-il pas fait l'objet d'une reconstruction massive (même partielle), à l'instar des temples de Philae, Edfou, Kôm Ombo ou Dendara dont les fondations font disparaître les édifices antérieurs ? Si l'ampleur du monument peut répondre pour partie à cette interrogation, il faut souligner qu'au contraire des temples précédemment cités, à Karnak, les travaux visent à embellir, à restaurer ponctuellement des parties des édifices cultuels, le temple d'Opet, entièrement reconstruit faisant figure d'exception. Le respect des reliefs anciens, regravés à l'identique, est un procédé original, mis en œuvre dans le temple de Ptah, dans la salle d'Amon Kamoutef au nord du reposoir de Philippe Arrhidée, sur la porte du VI^e pylône et dans l'antichambre du sanctuaire d'Alexandre le Grand¹. Cette pratique du « faux de révérence »² souligne à l'évidence la nostalgie respectueuse des prêtres thébains à l'égard des anciens dynastes indigènes, sans qu'il soit dès lors nécessairement utile de recourir à l'argument d'une certaine marque de « résistance » à l'encontre des souverains alexandrins. En faveur de cette hypothèse, on peut évoquer le traitement, sous Alexandre et Philippe Arrhidée, du sanctuaire de l'Akh-menou et de la chapelle reposoir de barque. Les deux programmes macédoniens ont copié les monuments antiques qu'ils remplaçaient et les dédicaces rattachent les nouveaux conquérants à l'illustre Thoutmosis III³.

Dans l'histoire de Karnak, la période ptolémaïque est souvent considérée comme peu propice au développement des sanctuaires, occultée par les constructions imposantes du Nouvel Empire. De fait, de telles réalisations ne sont plus d'actualité mais ceci ne constitue pas, à l'évidence, une particularité de cette période : les derniers grands travaux remontent à la XXV^e dynastie ; depuis, seuls les Nectanébo sont attestés dans des constructions majeures. La période ptolémaïque (argéades inclus)

* Il m'est agréable de remercier Ibrahim Soliman, directeur du site de Karnak, Hamdy Abd el-Jalil, chef des inspecteurs, et l'ensemble des inspecteurs du CSA pour les facilités de travail accordées dans le magasin du Cheikh Labib.

¹ Voir déjà G. MASPERO, *Ruines et paysages d'Égypte*, Paris, 1914, éd. 2003, p. 242 : « Lorsque les Ptolémées restauraient les monuments antiques, ils s'efforçaient souvent de les rétablir tels qu'ils étaient à l'origine : ils refaisaient les tableaux primitifs au nom des rois du passé, et telle partie des temples thébains, sur laquelle on lit les légendes de Thouthmôsis ou d'Aménôthés III, date en réalité du II^e ou du I^{er} siècle avant Jésus-Christ ».

² Selon une expression de P. VERNUS, *Dictionnaire amoureux de l'Égypte pharaonique*, Paris, 2009, p. 357.

³ Dans le cas de la chapelle de l'Akh-menou, on rappellera que la paroi orientale est tout à fait originale, construite en particulier à l'aide de blocs ayant appartenu à des scènes déjà réalisées au cours du règne du Macédonien ; voir *infra*. Il ne s'agit aucunement d'une usurpation ; nuancer K. VANDORPE, « City of Many a Gate, Harbour for Many a Rebel. Historical and Topographical Outline of Greco-Roman Thebes », dans S.P. Vleeming (éd.) *Hundred-Gated Thebes. Acts of a Colloquium on Thebes and the Theban Area in the Graeco-Roman Period*, P.L.Bat 27, 1995, p. 207.

constitue une étape importante dans le renouveau des programmes architecturaux du domaine d'Amon-Rê. Les ouvriers ont été actifs et l'ensemble de la documentation réunie permet de considérer Karnak comme un chantier quasi permanent durant la période ptolémaïque⁴.

Cependant, c'est surtout sur les propylônes et dans les temples périphériques que l'activité a été la plus importante, en relation évidente avec la vitalité des théologies thébaines⁵, et donc des clergés qui les régissaient et qui étaient alors en mesure de lancer des programmes de construction, sans qu'une volonté politique alexandrine soit véritablement décelable⁶. Que l'on songe aux temples d'Opet et de Ptah déjà évoqués, à celui d'Osiris Coptite, aux restaurations entreprises dans le temple de Khonsou. Durant trois siècles, Karnak n'a eu finalement que de rares moments de répit. La répartition de l'activité architecturale et décorative montre clairement que le temple d'Amon-Rê n'a donc pas été le lieu où les travaux ont été les plus prolifiques mais il ne faut pas oublier la masse importante des blocs épars dont l'inventaire précis reste à faire. L'ensemble des monuments auxquels ils appartenaient accentuerait peut-être cette trame qui peut apparaître, au premier abord, assez lâche. C'est à cette tâche que seront consacrées les notes des *Membra disiecta ptolemaica* qui se veulent avant tout une contribution à l'histoire des temples de Karnak à l'époque gréco-romaine.

Il s'agira donc de signaler, règne par règne, les attestations de programmes de construction et/ou de restauration auxquelles viendront s'ajouter les blocs portant un cartouche et assurant ainsi une datation. Ces documents ont été étudiés pour bon nombre d'entre eux dans le cadre de ma thèse mais d'autres ont été reconnus depuis. Cette première série sera consacrée à l'activité architecturale depuis le règne d'Alexandre le Grand jusqu'à celui de Ptolémée Évergète I^{er}.

1. Alexandre le grand

L'activité architecturale au nom d'Alexandre le Grand en Égypte a été inventoriée à plusieurs reprises⁷; du Nord au Sud de l'Égypte, on signalera les sites de Tûkh el-Garamous, Athribis (?), Ashmounein, Karnak, Louqsor et Qasr el-Megysbah dans l'oasis de Baharia⁸. Au total, donc, des programmes de construction ou de restauration d'une ampleur assez faible qui nuancent, avec d'autres faits, l'importance de l'implication accordée à Alexandre dans la vie religieuse égyptienne⁹.

Le site de Karnak est celui qui apporte le plus grand nombre de témoignages au nom du Macédonien et cette activité est relativement bien identifiée¹⁰. Cela ne signifie pas que le conquérant a

⁴ En outre, on ne manquera pas de mettre en parallèle le développement de Karnak avec les autres temples de Thébaine. On songera en particulier au Palladium thébain (Karnak-Nord, Médamoud, Tôd et Ermant) qui fait l'objet de travaux conséquents.

⁵ Et en particulier les cultes osiriens; voir L. COULON, « La nécropole osirienne de Karnak sous les Ptolémées », dans A. Delattre, P. Heilporn (éd.), « *Et maintenant ce ne sont plus que des villages...* ». *Thèbes et sa région aux époques hellénistique, romaine et byzantine. Actes du colloque tenu à Bruxelles les 2 et 3 décembre 2005*, *PapBrux* 34, 2008, p. 17-32.

⁶ Chr. THIERS, « Observations sur le financement des chantiers de construction des temples à l'époque ptolémaïque », dans R. Preys (éd.), *7. Ägyptologische Tempeltagung. Structuring Religion, KSG* 3,2, 2009, p. 231-244; *id.*, « Égyptiens et Grecs au service des cultes indigènes. Un aspect de l'évergétisme en Égypte ptolémaïque », dans M. Molin (dir.), *Les régulations sociales dans l'Antiquité. Actes du colloque d'Angers 23 et 24 mai 2003*, Rennes, 2006, p. 275-301.

⁷ En dernier lieu, M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, « L'Égypte en transition : des Perses aux Macédoniens », dans P. Briant, Fr. Joannès (éd.), *La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques (vers 350-300). Actes du colloque organisé au Collège de France, 22-23 novembre 2004*, *Persika* 9, 2007, p. 390-393.

⁸ Fr. BOSCH-PUCHE, « L'"autel" du temple d'Alexandre le Grand à Bahariya retrouvé », *BIFAO* 108, 2008, p. 29-44.

⁹ Voir notamment S.M. BURSTEIN, « Pharaoh Alexander : a Scholarly Myth », *AncSoc* 22, 1991, p. 139-145.

¹⁰ M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, *op. cit.*, p. 391-392; D. SCHÄFER, « Alexander der Große. Pharaon und Priester », dans

voulu apporter un soin particulier au temple de Karnak mais que, de façon plus pragmatique, les prêtres ont timidement essayé de remettre en état certaines parties du domaine d'Amon-Rê. On rappellera la restauration de la porte du IV^e pylône de Thoutmosis IV¹¹, les travaux de plus grande envergure menés dans le sanctuaire d'Alexandre dans l'Akh-menou¹², la reprise de la décoration de la porte du pylône du temple de Khonsou¹³, la réfection de la chapelle de Khonsou Néferhotep¹⁴ et la possible restauration de l'avant-porte du VI^e pylône, activité qui pourrait également être mise au crédit du règne de Philippe Arrhidée ou d'un Lagide¹⁵. À cette liste de monuments, il est possible d'ajouter les blocs épars suivants dont certains ont déjà été signalés¹⁶.

1.1. Six fragments de corniche ornés d'une frise de cartouches du Macédonien ; grès ; relief dans le creux ; cinq d'entre eux sont conservés dans le magasin du Cheikh Labib A¹⁷, le sixième (n° 2513) est entreposé sur une banquette au sud de la grande salle hypostyle¹⁸ ; **fig. 1-2** :

A (09CL0001) : 35 x 40 x 52 cm ;

B (09CL0002) : 31 x 37,5 x 54 cm ;

C (n° 2513) : 26 x 44 x 36 cm ;

D (09CL0003) : 32 x 46 x 45 cm ;

E (09CL0004) : 33 x 47,5 x 45 cm ;

F (92CL1710) : 16 x 37,5 x 36 cm.

Ils présentent en alternance le sommet des deux cartouches royaux. Le bloc D est un bloc d'angle (sortant)¹⁹ et permet de constater que le module des plumes et du disque solaire surmontant les cartouches est légèrement différent entre les deux faces. La face « principale » A présente un module plus grand ; ce constat est confirmé par les autres blocs qui, selon l'orientation des cartouches, peuvent être rattachés à l'une ou l'autre face : les trois blocs A, B, C et D (face A) présentent un module plus grand que les blocs D (face B), E et F.

Le bloc F est également un bloc d'angle mais le retour ne présente que les bandes verticales des palmes. Les restes du cartouche royal assurent la lecture (*[mry] R^c stp[~n] Jmn*)²⁰, le sommet du signe *stp* étant encore visible. On notera toutefois que le signe-mot du dieu Rê présente une croix-*ankh* et non un sceptre-*ouas* comme sur les autres fragments.

St. Pfeiffer (éd.), *Ägypten unter fremden Herrschern zwischen persischer Satrapie und römischer Provinz, Oikumene 3*, 2007, p. 60-71 et pl. 1-16.

¹¹ J. LECLANT, « Les inscriptions “éthiopiennes” sur la porte du IV^e pylône du grand temple d'Amon à Karnak », *RdE* 8, 1951, p. 101-120.

¹² Bibliographie *infra*.

¹³ PM II², p. 228 (12a-b) ; ajouter le soubassement de l'ébrasement ouest du passage (12d) ; *Temple of Khonsu 2*, pl. 112, p. 1.

¹⁴ Deux blocs (nos 1350 et 1370) publiés par Cl. TRAUNECKER, « La chapelle de Khonsou du mur d'enceinte et les travaux d'Alexandre », *Karnak* 8, 1987, p. 347-354 ; M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, dans P. Briant, Fr. Joannès (éd.), *La transition*, p. 391-392 (A4d) ; il pourrait toutefois s'agir de deux monuments distincts.

¹⁵ E. ARNAUDIÈS-MONTÉLIMARD, « L'arche en granit de Thoutmosis III et l'avant-porte du VI^e pylône », *Karnak* 12, 2007, p. 114, fig. 4 (« restaurations ptolémaïques »).

¹⁶ M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, *op. cit.*, p. 392 (A4e).

¹⁷ Blocs A, B, D et E localisés en CL119D ; bloc F localisé en CL25E.

¹⁸ C'est le seul de la série à avoir déjà été signalé ; M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, *op. cit.*, p. 392 (A4e).

¹⁹ L'encoche d'une agrafe est visible sur le lit d'attente, côté gauche (par rapport à la face A). À noter la présence des signes *hw.t-ntr* (?) légèrement incisés sur le méplat de la corniche.

²⁰ Selon la lecture préconisée par H. DE MEULENAERE, « Le protocole royal de Philippe Arrhidée », *CRIPPEL* 13, 1991, p. 57.

Sur les restes des cartouches des blocs A, B, C et D (face A), les noms de Rê et d'Amon sont inversés par rapport à la règle généralement admise mais qui souffre, toutefois, de nombreuses exceptions. Peut-être faudrait-il supposer que l'orientation de la figuration d'Amon est sujette à l'orientation générale des cartouches, Amon étant tourné, en ce cas, dans la même direction qu'(Alexandre) ; ce n'est pourtant pas le cas sur les deux blocs E et F présentant les cartouches d'un plus petit module. La différence de graphies du nom de couronnement d'Alexandre sur ces blocs appartenant au même ensemble architectural ne contribue pas à éclaircir cette question²¹.

À l'exception des deux fragments (A et B)²² qui se complètent, un remontage reste hypothétique dans la mesure où la répétition du motif de la corniche peut évidemment conduire à différentes solutions et ainsi faire varier la longueur de la restitution.

Le bloc A de bordure de corniche, muni d'un aplat caractéristique, assure que ce bloc surmontait un montant de porte ou le sommet d'une paroi de façade²³. En ce cas, les blocs D, E et F (et surtout les blocs d'angle D et F) ne peuvent appartenir au couronnement du même monument, sauf à considérer que l'on est en présence d'une porte à linteau brisé avec la suite de la frise de cartouche sur les passages intérieurs.



Fig. 1. Blocs de corniche au nom d'Alexandre le Grand. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

²¹ Étude en cours de Fr. BOSCH-PUCHE, *BIFAO* 108, 2008, p. 36, n. 31.

²² Un tracé de pose est visible sur le lit de pose de ces deux fragments, de même qu'une légère encoche sur la bordure interne.

²³ La face latérale gauche conserve encore des traces d'enduit.

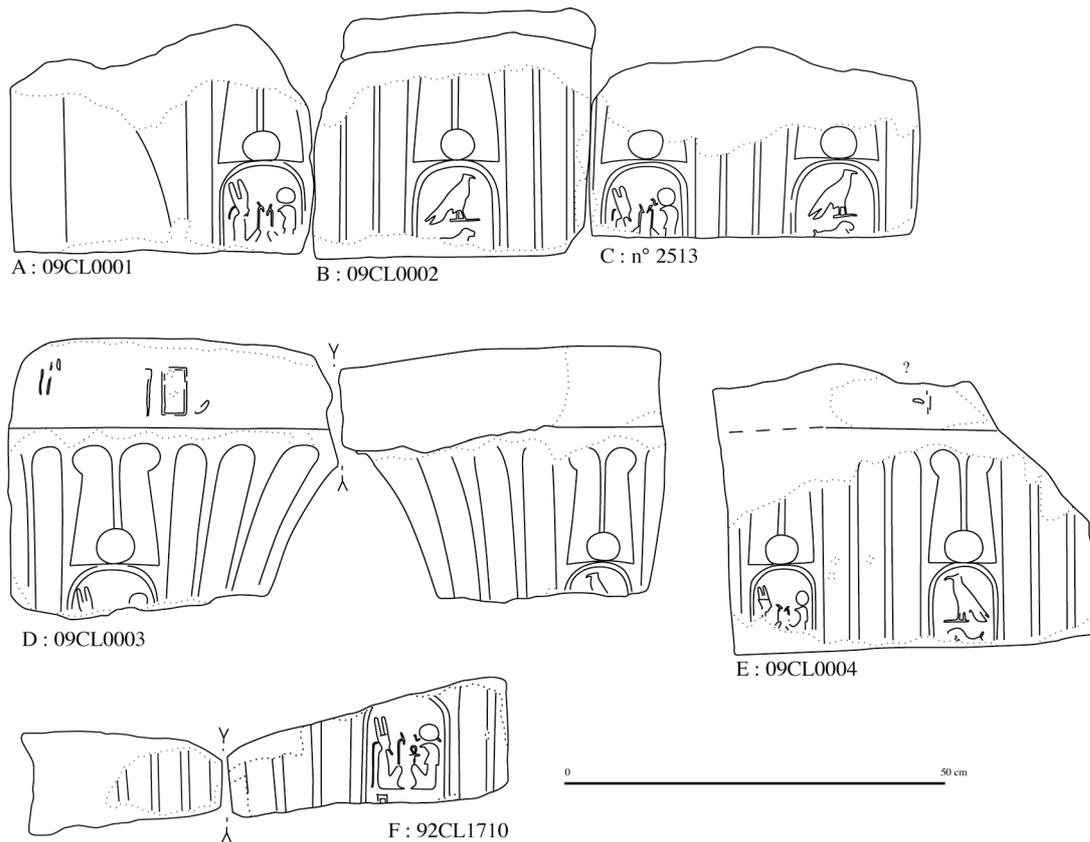


Fig. 2. Blocs de corniche au nom d'Alexandre le Grand.

En l'état, il est donc difficile de se prononcer sur l'origine de ces blocs même si la similitude des modules et de l'épigraphie semble favorable à l'appartenance à un même monument. On sait pourtant que la paroi orientale du sanctuaire de l'Akh-menou a été rapiécée à l'aide de blocs provenant d'au moins trois scènes distinctes, pour des raisons qui restent encore obscures²⁴. L'origine de ces scènes n'est bien évidemment pas connue. Le relief dans le creux des corniches laisse suggérer que l'on est en présence d'un couronnement extérieur, ce qui ne sied pas pour le sanctuaire de l'Akh-menou (ou son antichambre)²⁵. Ce type de relief pourrait donc convenir à la partie sommitale de la porte du IV^e pylône, en grande partie restaurée sous Alexandre le Grand reprenant la décoration d'origine de Thoutmosis IV et de Chabaka²⁶; il est cependant difficile d'assurer cette appartenance dans la mesure où les indices manquent pour comparer le module de la corniche avec celui de la porte. Il est certain qu'une double corniche ornait la partie haute de la porte secondaire, les traces de l'arrachement étant visible sur le tableau de l'embrasure nord décoré en partie sous Ptolémée Évergète II²⁷. La décoration

²⁴ PM II², p. 119-120 (394-397); P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 20, 1962, p. 192-197; *Urk.* II, 6-7 (2-3); Ph. MARTINEZ, *BSEG* 13, 1989, p. 107-116; en dernier lieu, J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak. Étude architecturale*, Paris, 2001, p. 124-126.

²⁵ La façade du sanctuaire (= mur est de l'antichambre) possède encore son couronnement de *khekerou*; l'entrée de l'antichambre et le couloir de desserte ne sont pas suffisamment conservés pour permettre de connaître le type de couronnement des murs.

²⁶ J. LECLANT, *RdE* 8, 1951, p. 101-120.

²⁷ P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê*, p. 91 et n. 1: « Un chambranle de porte secondaire, à linteau ouvert, ne s'élevant pas à la moitié de la hauteur de la grande porte, se détache du montant Nord. Il a pu être décoré par les Ptolémées ». Le montant sud qui porte également un relief au nom d'Évergète II n'est conservé que dans sa partie basse (clichés Cfeetk n^{os} 22905-22907).

des montants et des embrasures de la porte est en relief levé mais on peut observer que si les différentes phases de décoration ont été respectées sous Alexandre, les lapicides ont tout de même inscrit ses cartouches à la base du montant sud de la porte, en relief dans le creux ; ce même procédé aurait donc pu être employé pour la partie sommitale, c'est-à-dire la corniche. On soulèvera comme objection que ces blocs présentent un module relativement petit et que la gravure est peu profonde (contrairement à celle du soubassement).

On pourrait également évoquer le porche à colonnes construit devant le IV^e pylône sous Thoutmosis IV et restauré par Chabaka²⁸ ; cet édifice, dont il ne reste rien aujourd'hui, aurait-il également fait l'objet d'une restauration à l'époque d'Alexandre ? Le relief dans le creux des corniches serait conforme à la décoration extérieure de la porte et probablement à celle du porche. Il est difficile de dire si le petit module de la corniche convient au couronnement d'un tel édifice qui, d'une part, devait être en matériaux légers et qui, d'autre part, ne présentait pas, à l'origine, ce dispositif sommital.

1.2. Fragment de relief 92CR10-47; grès ; relief dans le creux ; 22,5 x 45 x 40 cm²⁹ ; **fig. 3.**

Ce bloc est entreposé sur une banquette dans la cour du 10^e pylône et a été inventorié en 1992³⁰. On peut identifier le début du nom d'Alexandre : *nb h'[w] (3)lk[...]*. Sa localisation actuelle ne permet pas d'apporter des précisions quant à son éventuelle origine ; aucune activité au nom d'Alexandre n'est attestée dans ce secteur du temple d'Amon-Rê. Doit-on penser au temple de Khonsou ?

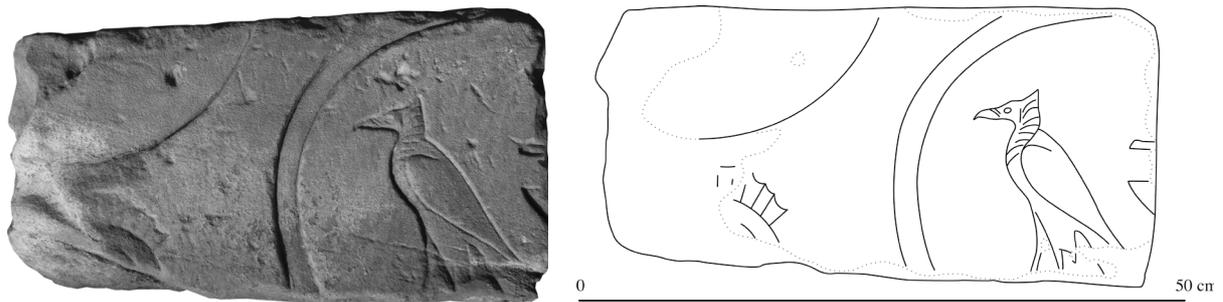


Fig. 3. Bloc 92CR10-47. Cliché © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

1.3. Deux fragments de montant (gauche) de porte conservés dans le magasin du Cheikh Labib A (CL144B, couloir) ; grès ; relief levé ; 94CL2164 (35 x 50 x 45 cm) et 94CL1976 (34 x 49 x 49 cm) ; **fig. 4.**

– Sur le chambranle (A) :

[... le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, maître de l'accomplissement] des rites, (Aimé de Rê, élu d'Amon)³¹, le fils de Rê [(Alexandre),...].

– Sur le tableau (B) :

[...] aimé de [...], qui donne toute vie, toute stabilité et toute force [...].

²⁸ J. YOYOTTE, « Un porche doré : La porte du IV^e pylône au grand temple de Karnak », *CdE* 28, 1953, p. 28-38.

²⁹ Déjà signalé ; M. CHAUVEAU, Chr. THIERS, dans P. Briant, Fr. Joannès (éd.), *La transition*, p. 392 (A4e ; corriger « relief levé »).

³⁰ Ancien négatif n° 37335-13. Le lit d'attente est doté d'une encoche de queue d'aronde, sur le côté droit.

³¹ Selon la lecture préconisée par H. DE MEULENAERE, p. 57 ; en dernier lieu, Fr. BOSCH-PUCHE, *BIFAO* 108, 2008, p. 34, n. g.

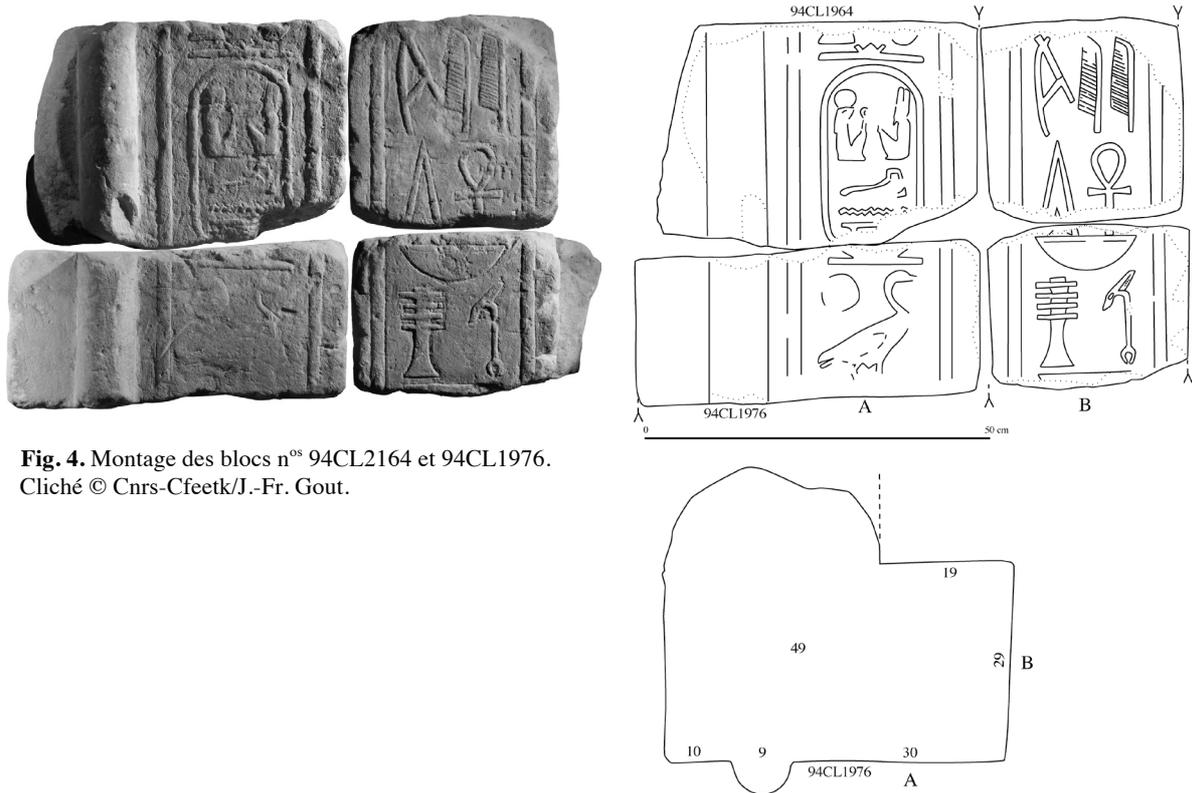


Fig. 4. Montage des blocs n°s 94CL2164 et 94CL1976.
Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

La localisation originelle de ces fragments est également sujette à discussion. On songe dans un premier temps au sanctuaire de l'Akh-menou, en particulier la porte de l'antichambre, refaite en partie sous Alexandre le Grand. Les montants extérieurs présentent encore les restes des cartouches de Thoutmosis III ; le montant est (intérieur) est au nom d'Alexandre, celui de l'ouest au nom de Thoutmosis III. Les modules sont quelque peu différents, celui des deux blocs du Cheikh Labib étant légèrement plus grand que celui du montant intérieur au nom d'Alexandre. En outre, le montant de façade a des dimensions plus importantes que celles des deux blocs et l'entrée de l'antichambre ne semble pas avoir possédé un tore de bordure.

La présence du seul cartouche (*mry R^c stp~n Jmn*) autoriserait également une attribution à Alexandre Aegos ou Philippe Arrhidée³². Toutefois, Alexandre le Grand étant attesté sur plusieurs parois des temples de Karnak et de Louqsor, il paraît plus économique d'attribuer ces blocs à ce souverain plutôt qu'à son fils ; en outre, ils ne peuvent être replacés dans le secteur nord de la chapelle de Philippe Arrhidée (*infra*). Pour la même raison, la quasi absence de Ptolémée I^{er} Sôter (voir *infra*) à Karnak invite à écarter une attribution de ces blocs à ce souverain mais sans toutefois être catégorique.

2. Philippe Arrhidée

Les travaux dans les temples égyptiens durant le règne de Philippe sont peu nombreux, qu'il s'agisse des dépôts de fondation du temple de Tuh el-Garamous, d'éléments de corniche de Sebennytos, d'un blocs d'Athribis (Behna) ou des travaux plus imposants menés à Hermopolis Magna (El-Ashmounein) et d'un passage de porte au temple de Louqsor³³. À Karnak, l'œuvre majeure a

³² H. DE MEULENAERE, *CRIPPEL* 13, 1991, p. 53-58.

³³ M. CHAUVÉAU, Chr. THIERS, dans P. Briant, Fr. Joannès (éd.), *La transition*, p. 393-395 ; deux statues égyptiennes de Philippe ont été publiées récemment : C. KNIGGE SALIS, « Die makedonischen Herrscher als ägyptische Könige – Zu Zwei

consisté à reconstruire le reposoir de la barque d'Amon-Rê, en granite, et la salle nord adjacente en grès consacrée à Amon Kamoutef³⁴.

2.1. Identifié sur une banquette au nord de la zone centrale, un bloc d'angle (n° 2513) porte le nom de Philippe ; grès ; relief levé ; 21x 26 x 35 cm ; **fig. 5**.

Les restes du cartouche royal (*Plyp[ws]*) et des signes [...] *nfr* [...] n'apportent guère de renseignements. Ils suffisent, pourtant, à attribuer sans le moindre doute possible ce bloc au montant sud de la porte d'entrée de la salle construite à l'époque de Philippe Arrhidée au nord du reposoir de barque et consacrée à Amon Kamoutef³⁵. Les largeurs du tableau et des bandes verticales de séparation assurent cette provenance.

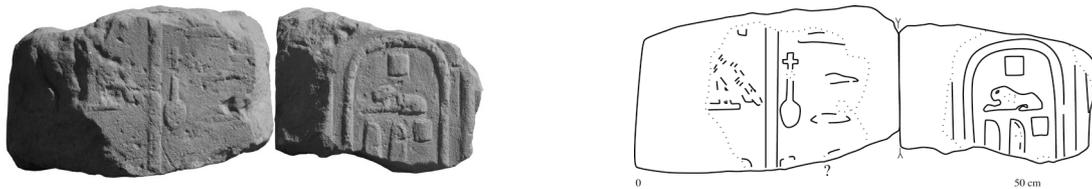


Fig. 5. Bloc n° 2513. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

3. Ptolémée Sôter I^{er}

Si avant de se proclamer roi d'Égypte en 305, Ptolémée alors satrape peut être crédité – au moins à titre d'hypothèse – de certains programmes élevés aux noms d'Alexandre ou de Philippe Arrhidée, il est bien difficile de trouver quelques témoignages de travaux réalisés en son nom propre dans la région thébaine, à l'exception de blocs au nom du roi découverts près du pylône du temple de Louqsor³⁶.

À Karnak, on signalera trois dépôts de fondation découverts dans la cour du IX^e pylône, associés cependant à une structure qui pourrait ne jamais avoir été achevée³⁷. Le cartouche (ci-contre) était accompagné d'une feuille d'or et de deux morceaux de lapis et de turquoise.



4. Ptolémée Philadelphie

Avec le règne de Philadelphie, l'activité architecturale s'accroît sensiblement sur le territoire égyptien mais reste encore modeste à Karnak.

Statuen in Frankfurt am Main und Braunschweig », *Imago Aegypti* 2, 2007, p. 83-86, pl. 18b-c et 22 ; et statue découverte à Mendès : D.B. REDFORD (éd.), *Delta Reports (Research in Lower Egypt)* 1, Oxford, Oakville, 2009, p. 19 et 22 et pl. 25.

³⁴ P. BARGUET, *Temple d'Amon-Rê*, p. 133-134 et p. 136-141. Certaines scènes (PM II², p. 91 [260]) ont été regravées à l'époque de Philippe Arrhidée mais en reproduisant les cartouches de Thoutmosis III.

³⁵ *Ibid.*, p. 134 (texte droit) ; PM II², p. 91 (257a et c).

³⁶ A.-Q. MUHAMMED, « Preliminary Report on the Excavations carried out in the Temple of Luxor. Seasons 1958-1959 & 1959-1960 », *ASAE* 60, 1968, p. 245 ; E. LANCIERS, « Die Ägyptischen Tempelbauten zur Zeit des Ptolemaios V. Epiphanes (204-180 v. Chr.) 2 », *MDAIK* 43, 1986, p. 178, n. 38 ; K. VANDORPE, dans *Hundred-Gated Thebes*, p. 220. Plusieurs blocs au nom de Sôter I^{er} ont été assemblés dans le dépôt lapidaire à l'ouest du temple dans le cadre d'un programme du Chicago House (dir. W.R. Johnson). Il n'est pas assuré qu'ils proviennent du temple de Louqsor (ou d'un édifice bâti à proximité) ou de Karnak.

³⁷ Fouilles de Ch. Van Siclen ; voir *Karnak* 12, 2007, p. 22. Je remercie Ch. van Siclen pour l'autorisation de publication de ce cartouche ; Cfeetk négatif n° 57741. Le seul nom de (*ptrwmys*) pourrait également désigner Ptolémée Philadelphie.

• À Karnak-Nord, les noms du lagide ont été peints sur des cartouches préalablement arasés de la colonnade de Taharqa³⁸ (restauration ?). Un mur d'entrecolonnement constitué de blocs de petits modules conservait une décoration peinte en rouge sur un badigeon blanc qui pourrait également dater du règne de Philadelphie ; on rencontre également le nom de Nectanébo II. La colonnade éthiopienne du temple de Montou-Rê³⁹ a été remployée dans les fondations d'une nouvelle colonnade exécutée vraisemblablement sous Ptolémée Sôter II.

• Karnak, Nag el-Fokani, construction d'un petit temple de grès, attestée par la découverte d'une plaquette de fondation en faïence, à associer aux trois plaquettes University College UC 16541 et Caire JE 85622 et 85623⁴⁰.

• Karnak Sud, reliefs au nom du Lagide sur les façades et les soubassements du propylône du temple de Mout⁴¹. Il faut associer également un bloc signalé par J. Quaegebeur⁴² ainsi que, fort probablement, d'autres blocs conservés autour du temple de Louqsor⁴³.

Dans l'enceinte d'Amon-Rê, les travaux n'ont pas été conséquents mais le secteur sud-ouest de l'enceinte semble avoir été privilégié.

• Porte de l'Est (Bab el-Mélâcha), poursuite de la décoration de Nectanébo I^{er} sur le linteau extérieur⁴⁴. La décoration entreprise sous Nectanébo I^{er} a concerné la partie inférieure des chambranles ; durant le règne de Philadelphie la décoration est poursuivie sur le linteau extérieur. Les programmes décoratifs entrepris sous ces deux souverains ont été brutalement interrompus.

• Porte d'entrée ouvrant dans le mur d'enceinte du temple d'Opet (*infra*).

• Passage du pylône (soffite, linteau et corniche intérieurs) de Pinedjem I^{er} du temple de Khonsou⁴⁵. Des blocs de petite taille ont été insérés dans la partie centrale de la corniche qui a été uniformément

³⁸ PM II², p. 5 (pas de mention de Philadelphie) ; Cl. ROBICHON, P. BARGUET, J. LECLANT, *Karnak-Nord* IV, p. 6, 72, 73, n. 2, 74, 89-90 ; S.H. AUFRÈRE, *Le propylône d'Amon-Rê-Montou à Karnak-Nord*, MIFAO 117, 2000, p. 19.

³⁹ C'est à la XXV^e dynastie que le temple d'Aménophis III, consacré à Amon-Rê, devient le domaine de Montou-Rê ; L. GABOLDE, V. RONDOT, « Le temple de Montou n'était pas un temple à Montou (Karnak-Nord 1990-1996) », *BSFE* 136, 1996, p. 37.

⁴⁰ Chr. THIERS, « *Varia ptolemaica et romana* », dans M. Eldamaty, M. Trad (éd.), *Egyptian Museum Collections around the World. Studies for the Centennial of the Egyptian Museum, Cairo 2*, Le Caire, 2002, p. 1157-1158.

⁴¹ PM II², p. 256 (2, i-j), (k-l), (m-n) et plan XXV ; S. SAUNERON, *La Porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak* ; mention erronée du cartouche d'Évergète I^{er} du PM II², p. 255, suivi par D. ARNOLD, *Die Tempel Ägyptens. Götterwohnungen, Baudenkmäler, Kultstätten*, Zurich, 1992, p. 125 (47) ; voir Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, dans S. Sauneron, *op. cit.*, p. 2 et n. 3

⁴² J. QUAEGBEUR, « The Egyptian Clergy and the Cult of the Ptolemaic Dynasty », *AncSoc* 20, 1989, p. 108 ; *id.*, « Documents égyptiens anciens et nouveaux relatifs à Arsinoé Philadelphie », *StudHell* 34, 1998, p. 92, n° 29 ; J. LECLANT, G. CLERC, *Orientalia* 60, 1991, p. 219, n. 278.

⁴³ A.-Q. MUHAMMED, *ASAE* 60, 1968, p. 245 ; K. VANDORPE, dans *Hundred-Gated Thebes*, p. 220. Dès 1996, une dizaine de blocs portant les cartouches de Philadelphie a été repérée ; désormais entreposés sur des banquettes, il est certain que d'autres blocs pourront être identifiés. Sur la présence à Louqsor de blocs provenant du temple de Mout, voir W.R. JOHNSON, J.B. MCCLAIN, « A Fragmentary Scene of Ptolemy XII worshipping the Goddess Mut and her Divine Entourage », dans S.H. D'Auria (éd.), *Servant of Mut. Studies in Honor of Richard Fazzini*, *ProbÄg* 28, 2008, p. 134-140.

⁴⁴ PM II², p. 208 (3) et plan XVIII ; *Urk.* II, 106-107 (21) B ; *Urk.* VIII, n°s 51-52) ; Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 8, 1987, p. 353 et n. 32 ; J.-Cl. GOLVIN, R. VERGNEUX, « Étude des procédés de construction dans l'Égypte Ancienne III. La décoration des parois : décalages chronologiques existants entre la construction et la décoration des monuments », dans *Mélanges Gamal Mokhtar* 1, *BdE* 97, 1985, p. 336, n. 27 ; J. QUAEGBEUR, *StudHell* 34, 1998, p. 80 et 91, n° 24 ; en dernier lieu, D. KLOTZ, « Domitian at the Contra-Temple of Karnak », *ZÄS* 135, 2008, p. 70.

⁴⁵ PM II², p. 229 (12) et plan XXI (1) ; *Urk.* II, 107 (21) C ; soffite : *The Temple of Khonsu* 2, *OIP* 103, 1981, pl. 150 et p. 37 (attribution erronée à Philopator, suivie par Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, *OLA* 85/2, 1999, p. 909 et n. 23) ; Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 8, 1987, p. 352 et n. 26 ; linteau intérieur : *The Temple of Khonsu* 2, pl. 115-116 (A) ; voir J.-

repeinte ; de part et d'autre du disque solaire ailé, quatre personnages assis sur une corbeille tiennent les signes des années auxquels sont suspendus les noms de Pinedjem I^{er} (à chaque extrémité, sans cartouche ; relief dans le creux) et de Philadelphie (trois personnages à l'est et un seul à l'ouest ; relief levé) ; la décoration a donc été laissée inachevée sous Philadelphie. Le programme avait été mis en place sous Alexandre le Grand (*supra*). Tout comme la porte du temple d'Opet (*infra*), la dédicace de restauration inscrite sur le soffite reflète donc avant tout l'achèvement (ou plutôt ici la volonté d'achèvement) d'un programme antérieur.

4.1. Temple d'Opet⁴⁶ ; restauration de la porte dans le mur d'enceinte⁴⁷ attestée par une dédicace de restauration, à laquelle on peut ajouter cinq blocs des dalles de plafond, dont quatre se raccordent ; blocs n^{os} 1341, 1345, 1346, 1348, 1358 et 1374⁴⁸ ; grès ; relief levé ; **fig. 6**. Plusieurs autres blocs sont possiblement attribuables au même ensemble ; l'un (n^o 1351) présente une contre-crapaudine (ø : 24 cm), les autres (n^{os} 1354 et 1365) les restes d'un disque solaire ailé et d'un tore horizontal appartenant à la décoration d'une corniche monumentale.

n^o 1341 : 92 x 215 x 73 cm ;

n^o 1345 : 80 x 190 x 70 cm ;

n^o 1346 : 95 x 178 x 60 cm ;

n^o 1348 : 89 x 79 x 53 cm ;

n^o 1358 : 94 x 86 x 54 cm ;

n^o 1374 : 79 x 78 x 49 cm.

– Sur la bordure droite :

^[1] [... (Puissant est) le ka [de Rê, aimé d'Amon]], le fils de Rê, maître des couronnes ([Ptolémée]), aimé d'Opet la grande, qui a enfanté les dieux, doué de vie [...].

– Sur la partie inférieure, deux lignes affrontées de part et d'autre d'un signe-*ankh* central :

^[2] Vive [la fille] du roi, la sœur du roi [...] (Arsinoé)⁴⁹, la déesse qui aime (son) frère.

^[3] (Vive) la fille du roi, la sœur du roi, l'épouse du roi, la fille d'Amon (Arsinoé), la déesse qui aime (son) frère.

Cl. DEGARDIN, dans *L'Égyptologie en 1979* 1, p. 100 ; corniche intérieure : *The Temple of Khonsu* 2, pl. 148 (A) et p. 37.

⁴⁶ La référence du PM II², p. 245 (7, c-d) concernant le porche du temple d'Opet, attribué à Philadelphie et Évergète I^{er}, est erronée ; il s'agit de Ptolémée Néos Dionysos ; Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 6, 1980, p. 180, n. 1 et M. AZIM, *Karnak* 8, 1987, p. 52, n. 6.

⁴⁷ PM II², p. 245 (3, c) et plan XXII (1) ; A. VARILLE, *ASAE* 53, 1955, p. 85 et pl. VII, et p. 116 ; C. DE WIT, *Opet* I, p. 6 (F), et III, p. 2 ; J. QUAEGBEUR, *OLP* 6/7, 1975/1976, p. 473, n. 88 ; M. AZIM, *op. cit.*, p. 52, n. 4 ; Cl. TRAUNECKER, *Karnak* 8, 1987, p. 347 ; voir J. QUAEGBEUR, *AncSoc* 20, 1989, p. 108.

⁴⁸ Cfeetk négatifs (anciens) n^{os} 6360, 6362, 6363, 6366, 6367.

⁴⁹ Sur la spécificité de la graphie du nom d'Arsinoé II, J. QUAEGBEUR, « Documents concerning a Cult of Arsinoe Philadelphos at Memphis », *JNES* 30, 1971, p. 260-261 (réf. Å. Engsheden) ; graphies signalées sur la clepsydre OIC 16875 (Memphis ?), le support de barque (Lyon, musée des Beaux-Arts E 501-1742 = *Urk.* II, 108, 17) et le pilier dorsal de Sénou à Coptos (Caire CG 70031 = *Urk.* II, 57, 12 = I. GUERMEUR, *BIFAO* 103, 2003, p. 288 et 294), la porte principale du temple de Khonsou à Karnak (*Urk.* II, 107, 12), voisine de notre document.

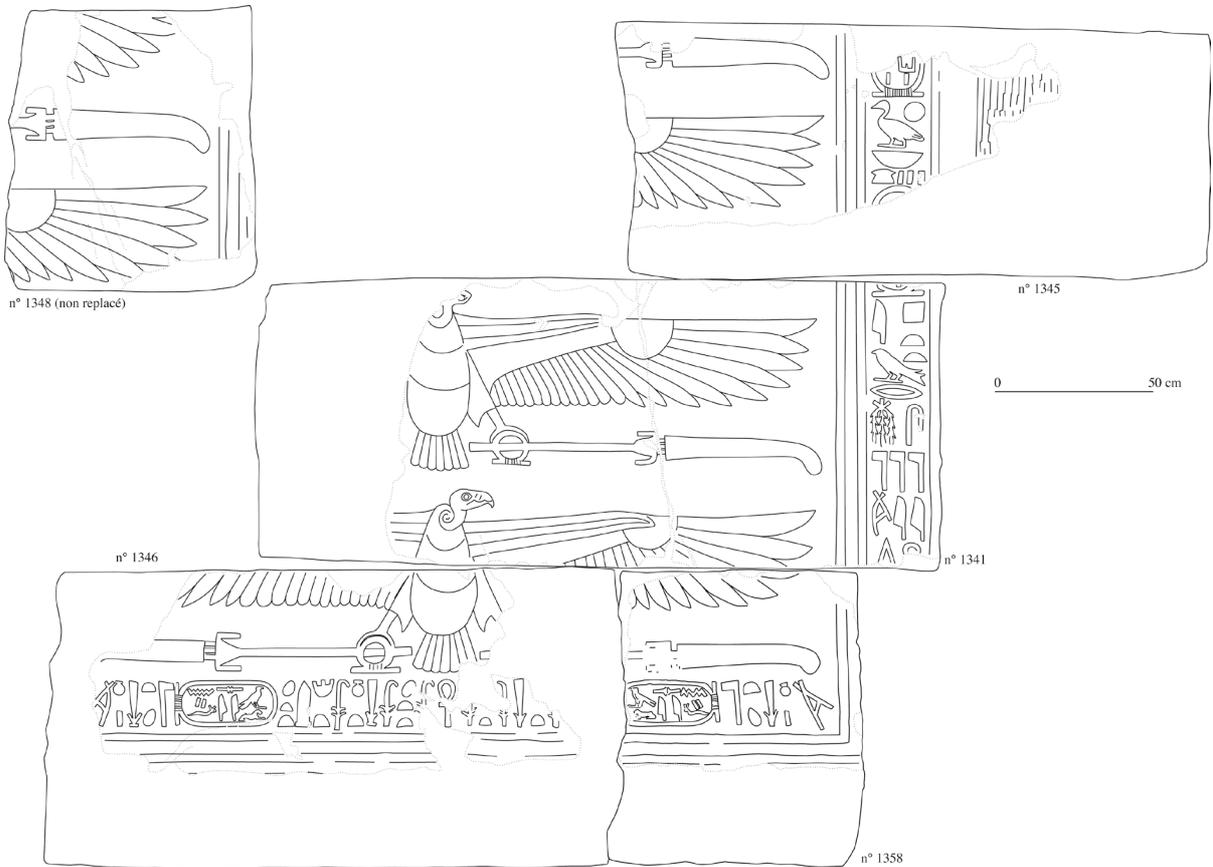
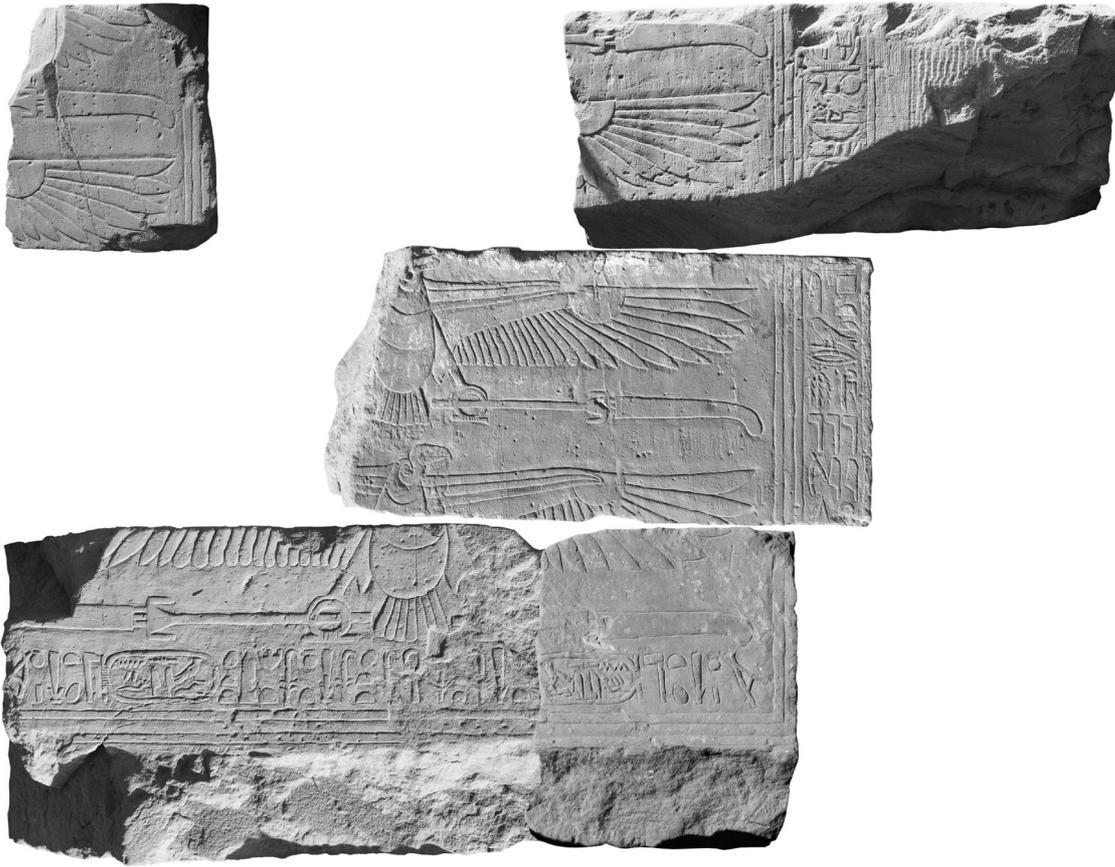


Fig. 6. Éléments du plafond de la porte du mur d'enceinte du temple d'Opet. © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

4.2. Bloc 93CL1305 conservé dans le magasin du Cheikh Labib A (CL59b) ; grès ; relief dans le creux ; 12,5 x 40 x 24 cm ; **fig. 7.**

Sur ce modeste fragment ne sont conservés que les restes de deux scènes adossées : à gauche, la couronne caractéristique d'Arsinoé II ⁵⁰, son nom presque complet (*Ἀρσινόη*) et des bribes de signes (*rn* ?) d'une autre colonne ; à droite, une couronne blanche précédée d'une colonne de texte : « [... Nekhbet], la blanche de Nekhen, qui étend son bras, qui bande l'arc (?) ⁵¹ [...] ». On distingue également la partie arrière de la coiffe d'une autre divinité.

On peut supposer que l'on a affaire aux restes d'un linteau ou une scène de petit module représentant Philadelphie faisant une offrande à plusieurs divinités, Arsinoé II clôturant le défilé sur la partie gauche ; cependant, le doute subsiste sur l'appartenance de ce modeste fragment à un cintre de stèle. La provenance exacte n'est pas connue.

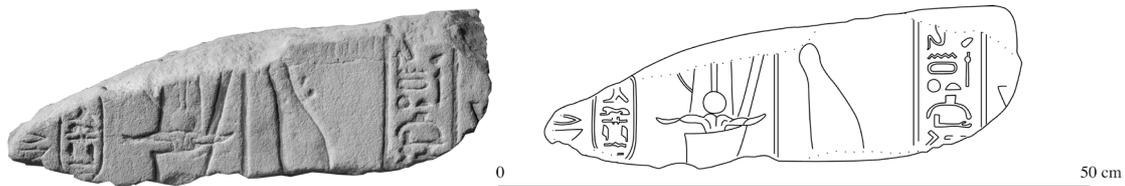


Fig. 7. Bloc 93CL1305. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

5. Ptolémée Évergète I^{er}

Avec le règne de Ptolémée Évergète I^{er}, l'activité architecturale dans la vallée se tourne vers des programmes plus ambitieux et monumentaux, dont bénéficie également Karnak, à l'image des propylônes de Khonsou et de Montou-Rê à Karnak-Nord ⁵².

- Construction et décoration du propylône de Montou-Rê (Bab el-Abd) ⁵³.
- Construction et décoration de la porte d'Évergète (Bab el-Amara) marquant l'entrée du temple de Khonsou ⁵⁴.
- Temple d'Opet, restauration de la porte ouvrant dans le mur d'enceinte (*supra*) ⁵⁵ ; dédicace de restauration à la base de l'embrasement nord, sous la représentation de Nectanébo I faisant l'offrande de Maât à un couple divin ⁵⁶.

⁵⁰ P. DILS, « La couronne d'Arsinoé II Philadelphie », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years, Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur 2*, OLA 85, 1998, p. 1299-1330.

⁵¹ Possiblement *dm.t-pd.t*, épithète fréquente de Nekhbet ; LGG 7, 539b-540c.

⁵² Voir l'inventaire dressé par S.H. AUFRÈRE, *Propylône*, p. 16-17.

⁵³ *Ibid.* ; H. STERNBERG-EL HOTABI, *Der Propylon des Month-Tempels in Karnak-Nord. Zum Dekorationsprinzip des Tores*, GOF IV/25, 1993.

⁵⁴ P. CLÈRE, *La Porte d'Évergète à Karnak II*, MIFAO 84, 1961 ; *Urk.* VIII, n^{os} 43-125 ; parmi l'abondante bibliographie, on retiendra : P. ZIGNANI, « Observations architecturales sur la porte d'Évergète », *Karnak* 11, 2005, p. 711-741, et les contributions récentes de Fr. LABRIQUE, « Khonsou, maître ou juge du destin ? », dans M. Fartzoff, É. Geny, É. Smadja (éd.), *Signes et destins d'élection dans l'Antiquité*, Besançon, 2006, p. 203-218 ; *id.*, « Le bras de Sekhmet », dans St. Georgoudi, R. Koch Pietre, Fr. Schmidt (éd.), *La cuisine et l'autel. Les sacrifices en questions dans les sociétés de la Méditerranée Ancienne*, BEHE Sciences religieuses 124, 2005, p. 163-176 ; *id.*, « Le ba-Uni de Khonsou-Thot, juge et partie », dans *Nommer les dieux : onomastique et religions dans la Méditerranée antique*, Rennes, 2005, p. 309-319 ; *id.*, « Les ancrages locaux d'Osiris, selon les inscriptions du propylône de Khonsou à Karnak », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris en Égypte au I^{er} millénaire av. J.C. Découvertes et travaux récents* (à paraître).

⁵⁵ PM II², p. 245 (3, a) et plan pl. XXII (1) ; C. DE WIT, *Opet* I, p. 4 (C) [1958] ; A. VARILLE, *ASAE* 53, 1955, p. 79-118, p. 84 ; H. CHEVRIER, *ASAE* 49, 1949, p. 4-5.

La scène analogue de l'ébrasement sud semble avoir été restaurée de façon plus importante mais aucun texte ne précise ce travail ; tout comme pour Philadelphie, il est difficile de déterminer la part de la restauration effectuée sous Évergète I^{er} (reliefs de Nectanébo I et/ou reliefs ptolémaïques antérieurs).

- Temple de Ptah⁵⁷, construction de la cinquième porte (E) et restauration de la sixième (F)⁵⁸.
- Extrémité sud de la cour des III-IV^{es} pylônes, passage vers le couloir de Thoutmosis III / Ramsès II ; la paroi nord de la porte, à l'extrémité sud du IV^e pylône est décorée d'une scène mentionnant Évergète I^{er} et Bérénice II devant Hathor « maîtresse de Dendara, œil de Rê » précédée d'un Néfertoum de taille réduite⁵⁹. La décoration sera poursuivie au cours du règne suivant.
- Nag el-Fokani (est de Karnak), restes d'une procession de Nils et fragment d'une architrave⁶⁰. Le temple est un édifice inachevé de la XXX^e dynastie et de l'époque ptolémaïque mais l'état de dégradation empêche d'en restituer le plan. Le fragment d'architrave a été amené, après sa découverte, à l'intérieur de l'enceinte de Karnak, à l'est (**fig. 8**), où je n'ai pu l'y retrouver.

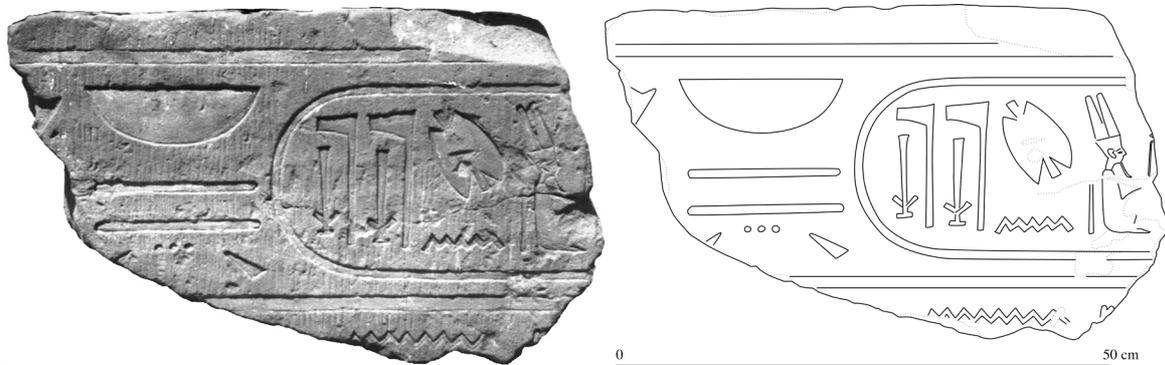


Fig. 8. Bloc archives Cfeetk n° 6569 provenant de Nag el-Fokani. Cliché © Cnrs-Cfeetk.

- Blocs découverts à Louqsor (mais provenant probablement de Karnak)⁶¹.

On ajoutera à cette liste les quatre attestations suivantes :

⁵⁶ Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, *Karnak 7*, 1982, p. 329 ; Cl. TRAUNECKER, *Karnak 7*, 1982, p. 346, n. 31 ; *id.*, *Karnak 8*, 1987, p. 353, n. 32 ; M. AZIM, *Karnak 8*, 1987, p. 52, n. 4 ; également Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, dans S. Sauneron, *La Porte ptolémaïque de l'enceinte du temple de Mout à Karnak*, p. 14-15 (20) (plan) ; Cl. TRAUNECKER, *Coptos*, p. 307, n. b et n. 1542.

⁵⁷ Les blocs épars repérés aux abords du temple de Ptah seront pris en compte dans le programme d'édition de ce monument ; <http://www.cfeetk.cnrs.fr>.

⁵⁸ PM II², p. 198-199 (10, a-b) et plan XVI (4) ; G. LEGRAIN, « Le temple de Ptah Rîs-anbou-f dans Thèbes », *ASAE* 3, 1902, p. 63 et p. 65-66 ; *Urk.* VIII, n^{os} 214-225.

⁵⁹ PM II², p. 76 (191, b) et plan IX (5) ; P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Rê*, p. 93-94 et pl. XII B ; en dernier lieu, K. MYSLIWIEC, « Isis, Hathor ou Cléopâtre ? À propos d'une figurine trouvée à Tell Atrib », *ÉtTrav* 19, 2001, p. 272-273 ; sur ce type de reliefs « voilés », P.J. BRAND, « Veils, Votives, and Marginalia : The Use of Sacred Space at Karnak and Luxor », dans P. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Sacred Space and Sacred Function in Ancient Thebes, Occasional Proceedings of the Theban Workshop*, *SAOC* 61, 2007, p. 60-65.

⁶⁰ PM II², p. 254 (B) ; P. BARGUET, *op. cit.*, p. 7, n. 2 ; R.M. SA'AD, « Preliminary Report on the Excavations of the Department of Antiquities at Kom el-Amarna, Karnak. Seasons 1965-1966 and 1966-1967 », *ASAE* 61, 1973, p. 172-173, et pl. IXa.

⁶¹ A.-Q. MUHAMMED, *ASAE* 60, 1968, p. 245 ; K. VANDORPE, dans *Hundred-Gated Thebes*, p. 220. Un bloc (grès ; relief dans le creux ; 39 x 16 x 34 cm) réemployé dans le petit édifice romain à l'ouest du temple porte les restes d'une scène dans laquelle Évergète I^{er} se présentait devant Imhotep ou Amenhotep fils de Hapou « 1. [...] héritier] bienfaisant (?) de Celui qui est au sud de son mur, 2. [...] le fils de Ptah ».

5.1. Trois fragments (grès ; relief dans le creux) d'un linteau livrent une double dédicace de restauration ; blocs n° 2511 + négatif n° 53415 + 93CL1459⁶² ; **fig. 9**.

Les trois fragments se complètent ; sous le disque solaire ailé flanqué de deux *uraei*, deux lignes de texte de part et d'autre d'un '*nh* central :

^[1] *Vie. Le renouvellement du monument est ce qu'a réalisé le roi de Haute et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Héritier des dieux Adelphe, élu de Rê, image vivante d'Amon), ainsi que la maîtresse du Double-Pays, (Bérénice) [...].*

^[2] *(Vie). Le renouvellement du monument est ce qu'a réalisé le Fils de Rê [(Ptolémée, vivant à jamais, aimé de] Ptah), ainsi que la maîtresse du Double-Pays, (Bérénice) [...].*

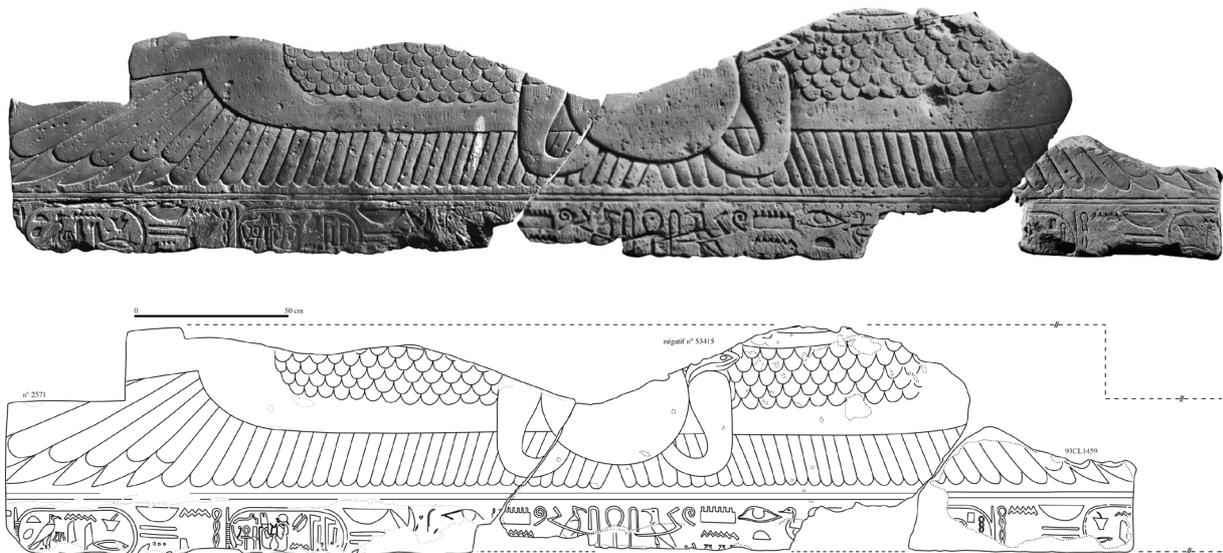


Fig. 9. Montage des trois éléments du linteau d'Évergète I. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

Le fragment central, situé dans l'angle sud-est de la cour du IX^e pylône en 1975, n'a pu être localisé ; il ne se trouve pas à proximité du premier bloc (n° 2511) qui est bien à cet endroit, ni dans les environs⁶³. En revanche, un examen des blocs conservés dans le magasin du Cheikh Labib A a permis d'identifier le troisième fragment (93CL1459) qui fait sans aucun doute partie du même ensemble.

Le fragment n° 3980 présente à son extrémité gauche un décrochement avec joints verticaux et un lit d'attente partiellement conservé. Les trois fragments possédant un lit de pose et la dédicace étant incomplète dans sa partie inférieure, on doit considérer que l'on avait affaire à une porte dotée d'au moins deux linteaux superposés. L'absence de tore sous le disque solaire et le fait que ce dernier ne soit pas gravé en relief saillant semble exclure que le linteau ait appartenu à une porte monumentale extérieure ; il s'agit davantage d'une porte d'accès à une salle⁶⁴.

⁶² Voir PM II², p. 180 ; P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Rê*, p. 256, n. 5 ; S.H. AUFRÈRE, *Propylône*, p. 17 ; archives Cfeetk négatif n° 128943 (93CL1459). Bloc n° 2511 (négatif n° 128944) : 73 x 185 x 54 cm ; bloc 93CL1459 : 70,5 x 39 x 28 cm. Je remercie P. Zignani pour ses observations sur les caractéristiques architecturales de ce linteau.

⁶³ Sur les clichés anciens de P. Barguet (Cfeetk négatifs n°s 53414-53415), ces deux blocs se trouvaient dans l'angle sud-ouest de la même cour, contre le môle ouest du IX^e pylône. Ils ont probablement été déplacés lors des premiers travaux de démontage du môle ouest du IX^e pylône, afin de libérer le terrain pour installer la grue.

⁶⁴ Cf. p. ex. *Medinet Habu VII, OIP 93*, pl. 514A et 528 ; également les portes d'accès aux chapelles latérales du temple-reposoir de Ramsès III à Karnak. Selon ces exemples, on peut supposer une à deux lignes supplémentaires d'inscriptions (symétrique par rapport à un *ankh* central) au-dessous de la dédicace au nom d'Évergète I^{er}.

La taille du linteau (env. 3,93 m restitués) pourrait être un argument en faveur d'une origine proche ; on songe alors à la porte du IX^e pylône dont l'ensemble de la partie supérieure est détruit⁶⁵. Le passage mesure 4,09 m de large au nord et 4,17 m au sud, ce qui ne permet pas de replacer le linteau d'Évergète I^{er}. En outre, les caractéristiques techniques signalées ci-dessus écartent l'appartenance du linteau à une porte de pylône. Les restaurations effectuées sous le règne d'Évergète I^{er} ne peuvent donc être localisées avec précision.

5.2. Trois blocs (dont deux sont jointifs) entrecroisés dans le magasin du Cheikh Labib A⁶⁶ et inscrits sur deux faces adjacentes (une face latérale dressée et la face arrière cassée) ; grès ; relief dans le creux ; **fig. 10**.

Le raccord entre les deux éléments supérieurs paraît tout à fait acquis, si bien que le protocole du couple royal qui court sur les deux faces est curieusement agencé. Sur la colonne la mieux conservée, on lit :

[L'Horus Celui] au sujet duquel [les dieux et les hommes se réjouissent], le Roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double-Pays, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah), [et la maîtresse du Double-Pays, (Bérénice)], les dieux Évergètes, [aimés] d'Amon⁶⁷.

L'autre colonne, moins bien conservée, omet la séquence *nb T3.wy* entre *nsw-bjty* et le cartouche de Ptolémée. Les deux colonnes de texte se font face. Sur le tableau, le texte, encadré par deux bandes verticales, occupe la largeur de l'espace disponible, alors que sur l'autre face, seule la première moitié du texte est conservée.

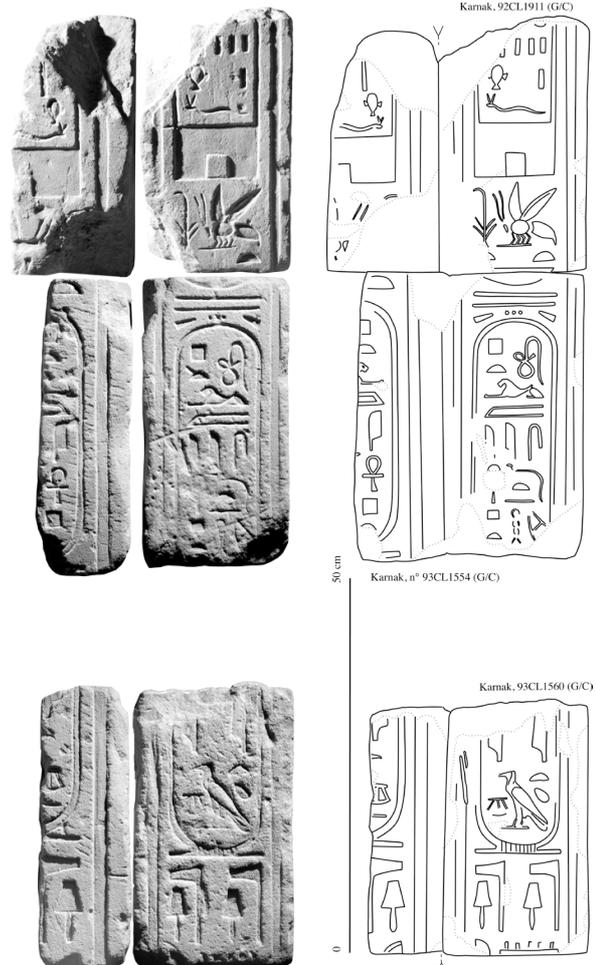


Fig. 10. Proposition de montage. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

Ces fragments appartenaient à un montant de porte ; les deux faces inscrites constituaient le montant et le tableau. Les caractéristiques architecturales sont proches des portes insérées dans une architecture de brique crue, sur le modèle de celles des magasins (voir *infra*, 5.4). Consacré à Amon, il n'est naturellement pas possible d'envisager une localisation précise, d'autant que le montant opposé

⁶⁵ Les restaurations des parties basses du IX^e pylône ne sont pas précisément datées ; J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte*, p. 80 ; mais l'inscription gravée à l'extrémité est du même est du pylône, face sud, semble attester une restauration romaine (Néron) ; PM II², p. 181 (Mout assise ; Amon suivi de Mout, et Amon) ; P. BARGUET, *Le Temple d'Amon-Rê*, p. 254 ; D. KLOTZ, *Kneph: the Religion of Roman Thebes*, PhD, Yale University, 2008, p. 426-433.

⁶⁶ 92CL1911 (CL78E) : 33,5 x 19,2 x 13 cm ; 93CL1554 (CL116E) : 38 x 19,2 x 12 cm ; 93CL1560 (CL116E) : 33 x 19,2 x 11 cm.

⁶⁷ « Ptolémée » tient lieu ici de nom de Roi de Haute et Basse Égypte au lieu de nom de Fils de Rê. Il est possible, mais non assuré, que le nom de Fils de Rê était présent avant la mention de Bérénice ; il pouvait être noté sur le montant en symétrique.

pouvait être consacré à une autre divinité, hôte d'Amon. Il s'agissait toutefois d'une porte modeste par la taille, étant donné que l'étroitesse du montant n'a autorisé que la gravure d'une seule colonne de texte.

La présence de deux titulatures royales sur les deux faces du montant de porte n'est pas commune ; on attendrait une colonne consacrée à la divinité sur le tableau. Cette disposition est pourtant également attestée sur un montant de porte du même type architectural que celles des magasins d'offrande, et livrant les titulatures de Ptolémée Philopator ; le bloc (n° 2514) est conservé sur une banquette au nord de l'Akh-menou et sera publié dans la prochaine livraison des *Membra disiecta ptolemaica*.

5.3. Bloc décoré sur deux faces (linteau) entreposé dans le magasin du Cheikh Labib A (CL82B) ; grès ; relief dans le creux ; 20,5 x 41 x 21,5 cm ; 93CL695 ; **fig. 11**.

Sur la face principale, sont conservés les restes du pied (couleur bleue) et du sceptre-*ouas* d'une divinité assise sur un trône reposant sur un piédestal et la légende « doué de [vie] ». Sur le soffite, on aperçoit à gauche un Horus couronné du *pschent* qui débutait le protocole royal, surmonté du signe du ciel ; au-dessus d'une ailé éployée de [Nekhbet], une ligne de texte conservant des restes d'enduit et de couleur rouge dans les signes :

(Héritier des [dieux Adelphe], élu de Rê, image vivante d'Amon), le Fils de Rê, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah).

Le style de la gravure du soffite est beaucoup plus fruste que celui de la face principale, comme c'est souvent le cas.

Tout comme le document précédent, il est impossible de préciser la nature et la localisation du monument dont provient ce bloc.

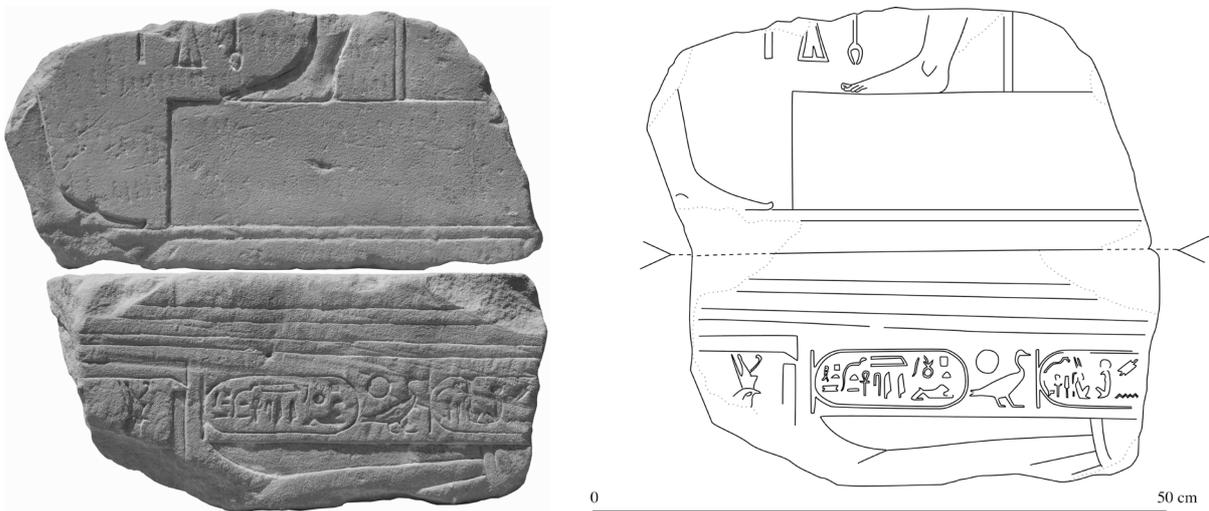


Fig. 11. Linteau 93CL695. Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

5.4. Quatre éléments d'une porte de grès à double battant (porte d'une cellule) provenant du « magasin pur » (*šn' w'b*)⁶⁸ à l'ouest du temple de Khonsou⁶⁹ ; trois blocs sont actuellement entreposés dans le dépôt lapidaire sud, sur une banquette au nord du magasin des talatates du Musée de Pennsylvanie⁷⁰. Des photographies et un relevé des fouilles effectuées par P. Anus (1968-1969) permettent de localiser l'emplacement de découverte de ces dalles (**fig. 12-13**), immédiatement au nord du « magasin pur » et non loin d'autres éléments de porte provenant de ce secteur (dont *infra*, **5.5**)⁷¹. Le dernier bloc a été identifié dans le magasin du Cheikh Labib A (CL25C). L'ensemble autorise une proposition d'assemblage (**fig. 15**).

Le bloc 92CL2566 (conservé en CL25C) présente les mêmes caractéristiques techniques (bordure gauche équarrie pour être intégrée dans une maçonnerie en briques crues) et des dimensions analogues (embrasure, et feuillure de 9 cm) que les deux autres éléments des montants (n^{os} 1328 et 1329) mieux conservés. Le raccord n'est cependant pas direct ; le bloc 92CL2566 étant pourvu de restes de mortier orangé sur son lit de pose et le bloc n^o 1329 ayant son lit d'attente conservé, il faut considérer qu'un troisième élément complétait la partie supérieure du montant droit. Au total, donc, ce sont quatre blocs au moins qui constituaient le montant droit.

Le nom d'Horus d'Évergète I^{er} () présente souvent une version abrégée (*hqn ntr.w rmt hrzj*) qu'il est sans doute préférable d'adopter dans notre restitution, suivant en cela l'exemple du doc. **5.2** (*supra*). Une simple plaquette aurait alors été intercalée entre les blocs 92CL2566 et 1329.

La présence de deux tracés incisés sur chaque côté du lit de pose du linteau (n^o 1323 ; **fig. 14**) permet de positionner parfaitement les deux montants : les deux lignes délimitent un espace de 9 cm correspondant à la largeur de la feuillure sur des montants dans leur partie supérieure⁷².

– Montant gauche (bloc n^o 1328)⁷³ :

^[1] [...] son monument pour son père, ^[2] [...] son [...] chaque jour, puisse-t-il être doué de vie à jamais.

– Montant droit (92CL2566⁷⁴ + n^o 1329)⁷⁵ :

⁶⁸ Aperçu de la bibliographie relative aux *šn'-w'b* : Cl. TRAUNECKER, *RdE* 38, 1987, p. 47-62 ; J.-Fr. CARLOTTI, J.-L. CHAPPAZ, *Karnak* 10, 1995, p. 177, n. a ; J. QUAEGBEUR, dans *The Judean-Syrian-Egyptian Conflict of 103-101 B.C. A Multilingual Dossier Concerning a "War of Sceptres"*, *CollHell* 1, 1989, p. 88-108 ; A. EGBERTS, « A divine epithet in P.dem.Cairo CG 50058 and 50059 », *Enchoria* 15, 1987, p. 25-31 ; J.C. DARNELL, « Amun of Schena », *Enchoria* 16, 1988, p. 129, n. 6 ; L. COULON, C. DEFERNEZ, « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou à Karnak », *BIFAO* 104, 2004, p. 189-190 ; Fr. LECLÈRE, *Les villes de Basse Égypte au I^{er} millénaire av. J.C.*, *BdE* 144/2, 2008, p. 630-636.

⁶⁹ Pour cette porte et la suivante (**5.5**), P. ANUS, R. SA'AD, « Fouilles aux abords de l'enceinte occidentale à Karnak », *Karnak* 2, 1969 (= *Kêmi* 19), p. 220 ; J. LAUFFRAY *et al.*, *Karnak* 3, 1970 (= *Kêmi* 20), p. 90, 91, fig. 21 (« Éléments de trois portes de grès provenant des ruines du temple haut ; l'une d'elles était encore en place en 1924 d'après de vieilles photos {archives Pillet}. Les noms royaux qu'ils portent mentionnent Taharqa, Ptolémée III et Bérénice ») ; Cl. TRAUNECKER, *RdE* 38, 1987, p. 153 et p. 160-161, fig. 2B et 3C ; archives Cfeetk négatifs (anciens) n^{os} 1956, 1959, 908, 1960. Pour les fragments aux noms de Taharqa, négatifs (anciens) n^{os} 885-887, 892, 894, 926-927, 1733-1736.

⁷⁰ Les éléments de deux autres portes anépigraphes (trois montants) provenant également du *chenâ-ouâb* voisin sont conservés sur cette même banquette (n^{os} 1330, 1338 et 1339). Une porte est encore partiellement en place ; le montant gauche (est) a été emporté avec un pan de mur en brique.

⁷¹ Pour les travaux dans ce secteur, voir P. ANUS, R. SA'AD, *op. cit.*, p. 219-239.

⁷² Sur le bloc (n^o 1328) du montant gauche (partie inférieure), le retrait est de 7 cm à la base, de 8 cm au sommet ; sur le bloc (n^o 1329) du montant droit (partie supérieure), le retrait est de 8,5 cm dans la partie basse, seule conservée, et devait sans peu de doute atteindre les 9 cm au sommet du montant.

⁷³ 83 x 33 x 74,5 cm ; Cfeetk négatifs n^{os} 127920 (récent), 1959 et 908 (anciens).

^[1] [L'Horus] Celui [au sujet duquel] les dieux et les hommes se réjouissent, le roi de [Haute] et Basse Égypte, maître du Double-Pays, (Héritier des dieux Adelphe, élu (de) Rê, image vivante d'Amon), le Fils de Rê, maître des couronnes, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah) ; il a fait [le monument...] ; ^[2] [...] Khonsou [dans Thèbes Neferhotep...] le grand [chena]-ouâb pour [y] préparer l'offrande divine [chaque jour].

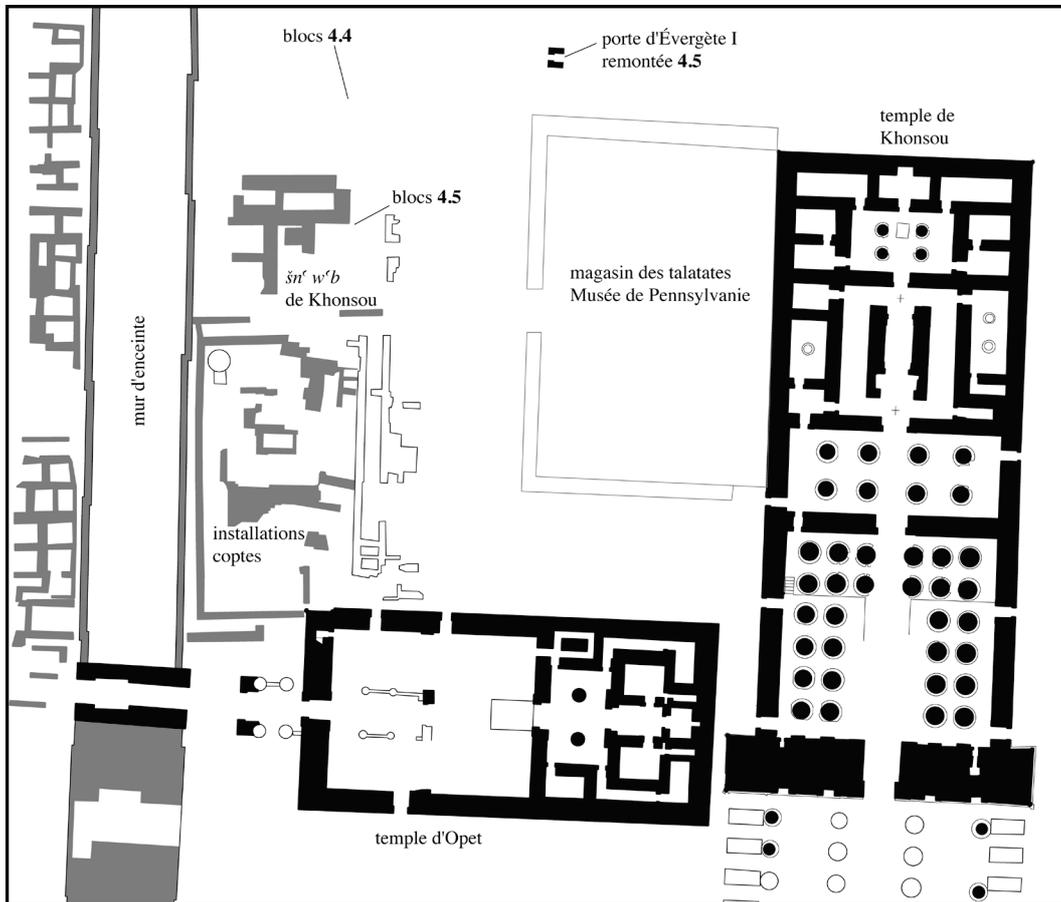


Fig. 12. Localisation du « magasin pur » de Khonsou et de la porte d'Évergète I^{er} remontée. © Cnrs-Cfeetk.



Fig. 13. Les blocs en 1968 avec des éléments d'une autre porte anépigraphie (négatif n° 914). © Cnrs-Cfeetk.

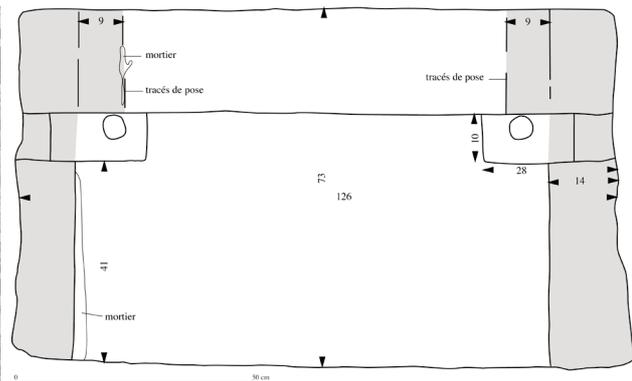


Fig. 14. Face inférieure (soffite) du bloc n° 1323 avec emprise des montants (en grisé).

⁷⁴ 14 x 34 x 29 cm ; Cfeetk négatif n° 38111-10.

⁷⁵ 101 x 31 x 75,5 cm ; Cfeetk négatifs n° 127921 (récent) et 1960 (ancien).

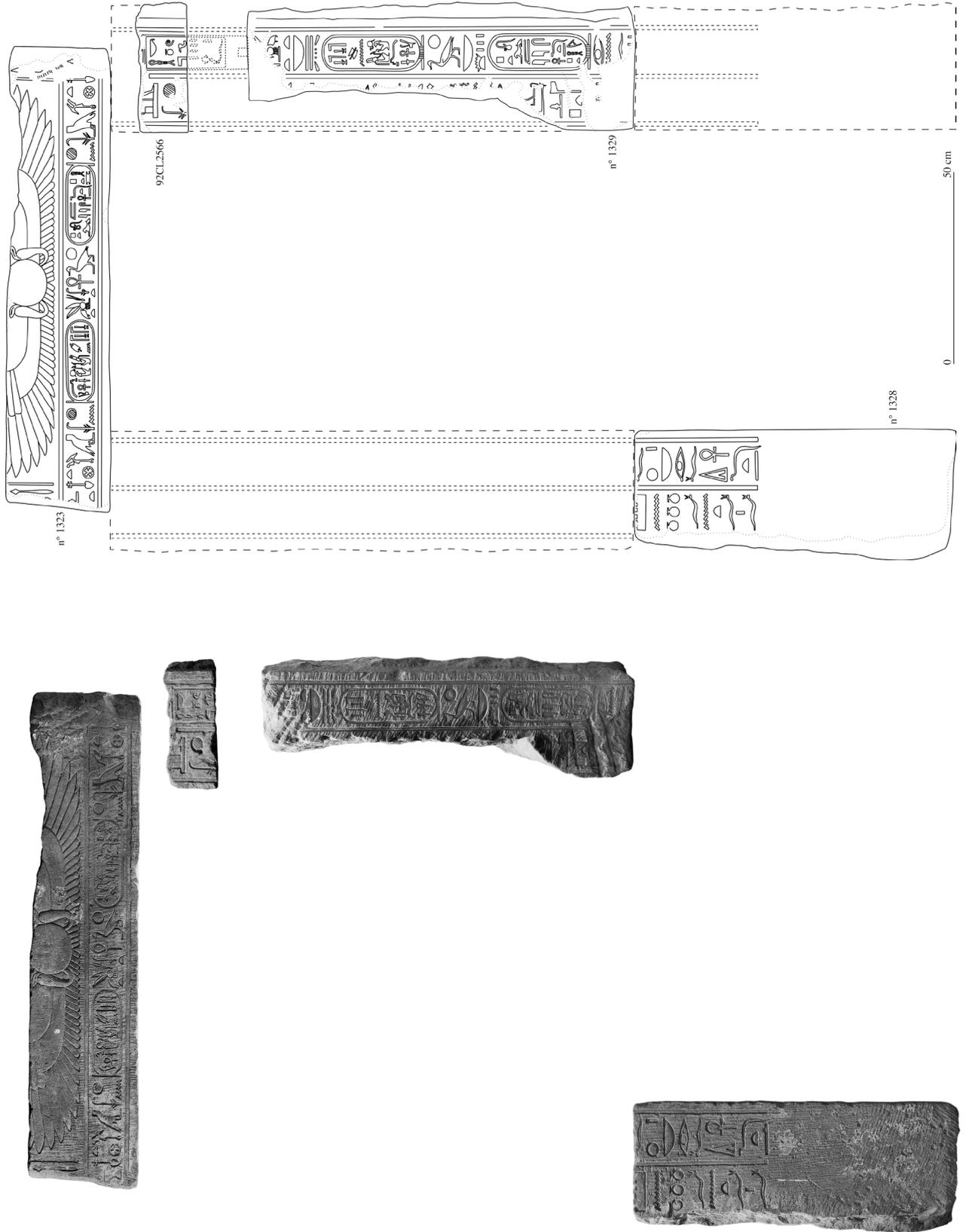


Fig. 15. Porte du « magasin pur » de Khonsou (proposition de montage). Cliché © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.

À l'aide des nombreux exemples de cette formule attestés sur les montants de portes de l'édifice de Psamouthis au sud du lac sacré (*bꜥk* y alterne avec *hꜣrp*), les restes de signes permettent de restituer la séquence *jr~nꜣf šnꜣ ʿꜣ wꜣb r bꜥk* (*hꜣp-nꜣr jmꜣf rꜣ nb*) :



– Linteau (bloc n° 1323)⁷⁶ ; de part et d'autre d'un ʿnh central, à gauche et à droite :

^[1] *Vive le roi de Haute et Basse Égypte, (Héritier des dieux Adelphe, élu de Rê, image vivante d'Amon), [aimé] de Khonsou dans Thèbes Néferhotep.*

^[2] *(Vive) le Fils de Rê, (Ptolémée, vivant à jamais, aimé de Ptah), [aimé] de Khonsou dans Thèbes Néferhotep.*

5.5. Porte principale provenant, comme la précédente, du « magasin pur » à l'ouest du temple de Khonsou ; **fig. 17-18**. Cette porte, plus massive et constituée d'un appareillage soigné, présente un léger fruit en façade et un système de fermeture partiellement conservé sur le montant gauche⁷⁷. Visible dès 1924 (archives Pillet) et en 1947 lors du nivellement massif de cette zone par Henri Chevrier (**fig. 16**)⁷⁸, les blocs ont été remontés par P. Anus au nord du magasin des talatates du Musée de Pennsylvanie ; **fig. 19-22**⁷⁹.

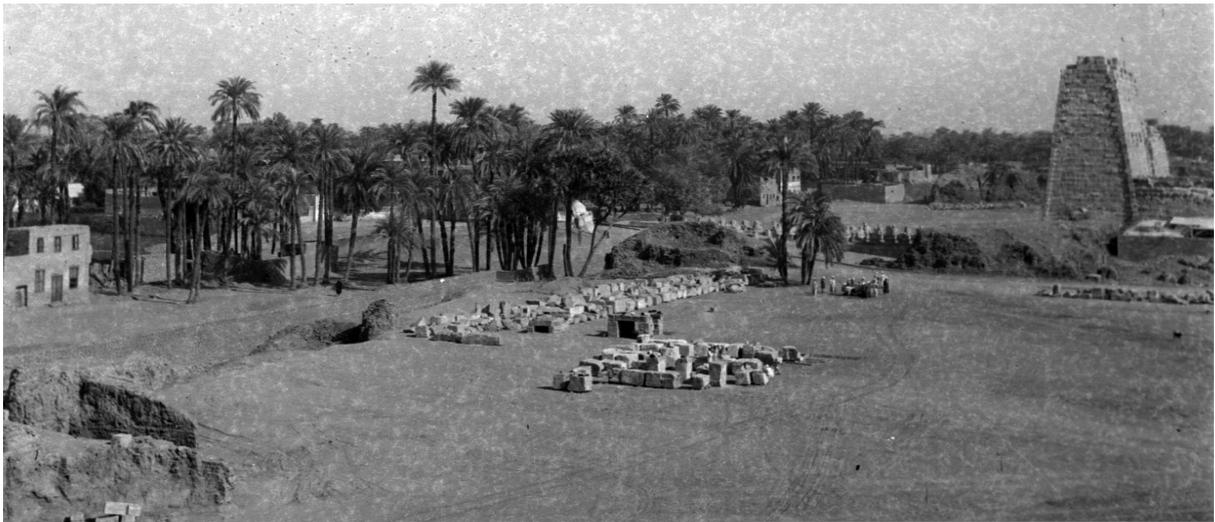


Fig. 16. Vue en 1947 ; on distingue les blocs en bas à droite (négatif n° 101120). © Cnrs-Cfeetk/H. Chevrier.

– Montant droit :

Derrière le Nil de Basse Égypte : ^[1] [...] *provenant de moi, comme Rê.*

Derrière le Nil de Haute Égypte : ^[2] [...] *traces.*

Devant le roi : ^[3] [...] *quatre [fois].*

– Montant gauche :

Devant les ^[1] *Nil de Haute Égypte* ^[2] *Nil de Basse Égypte* :

⁷⁶ 27 x 122 x 72 cm.

⁷⁷ Largeur des montants (sans les quelques centimètres non épannelés s'insérant dans le mur de briques crues) : 70 cm ; profondeur : 142,7 cm ; hauteur : 167 cm (montant gauche), 129 cm (montant droit). Voir *infra* la note de P. Zignani.

⁷⁸ H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak 1947-1948 », *ASAE* 49, 1949, p. 3 et pl. III ; archives Cfeetk n°s 101108-101113 et 101120 notamment.

⁷⁹ J. LAUFFRAY *et al.*, *Karnak 3* (= *Kêmi* 20), 1970, p. 90 ; Cl. TRAUNECKER, *RdE* 38, 1987, p. 153.

[³] *Nous pourvoyons* ⁸⁰ *pour toi* [⁴] *tout... (?)*, (*nous pourvoyons pour toi*) [⁵] *tout le pays avec des offrandes.*

(à droite) : [⁶] *Je te donne tout [... Nil de] Haute Égypte, comme Rê.*

(à gauche) : [⁷] *Je te donne toutes offrandes, toutes nourritures provenant de moi, [Nil] de Haute Égypte, comme Rê.*

Devant le roi : [⁸] *[...] afin de purifier quatre fois.*

– Tableau droit :

[...] pour] son père Khonsou dans Thèbes Néferhotep, puisse-t-il être doué de vie à jamais.

– Montant gauche :

[...] maîtresse du Double-Pays, (Bérénice), les dieux Évergètes, [pour] son [père], Amon-Rê, maître des trônes du Double-Pays, [puisse]-t-il être doué de vie à jamais.

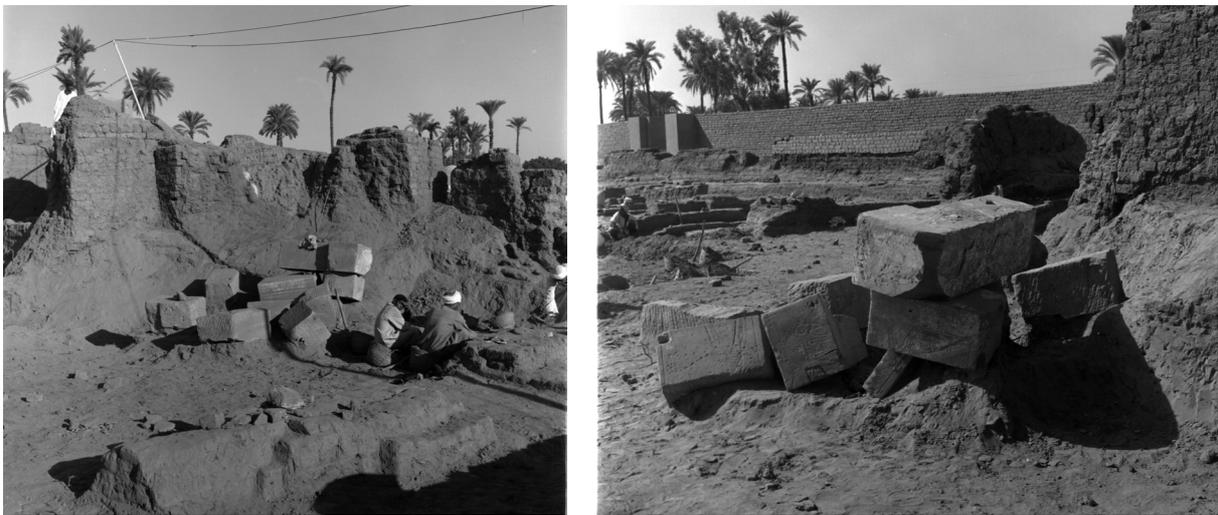


Fig. 17-18. Vues du *šn'-w'b* et des éléments de la porte en 1968 (négatifs n^{os} 889 et 1031). © Cnrs-Cfeetk.

Les montants portent la représentation de Nil liant le *sema-taouy* sur la base ⁸¹ et le roi dans l'attitude de l'accueil sur le premier registre (uniquement conservé à gauche pour le roi). L'épigraphie est distinctement différente de celle des dédicaces ptolémaïques et trahit un style plus ancien, possiblement éthiopien ⁸² ; il s'agit donc d'une restauration sous Évergète I^{er} ⁸³ de la porte, sinon d'une partie du magasin, comme en atteste l'autre porte précédemment signalée. Les travaux accomplis sur le propylône de Khonsou (« porte d'Évergète ») ont donc été accompagnés d'une remise en état des magasins associés à l'approvisionnement en offrandes de ce temple.

À la lumière de ces dédicaces, au cours du règne d'Évergète I^{er}, le « magasin pur » alimentait le seul temple de Khonsou, ce qui dût être également le cas à l'époque éthiopienne. Il est difficile de préciser ce qu'il advint au moment de la refondation massive du temple d'Opet sous Ptolémée Évergète II mais on sait qu'à l'époque romaine, sous le règne de Tibère (stèle BM EA 1634), le « magasin pur » pourvoyait en offrandes les temples de Khonsou et d'Opet :

⁸⁰ Cf. *smꜥ jh.t / smꜥ m jh.t* « recevoir des offrandes », *ALex* 77.3577 et 79.2547 ; ici, ce sont les Nils qui accordent les bienfaits, ils ne les reçoivent pas.

⁸¹ Pour la présence de Nil dans des contextes de remise d'offrandes, D. KLOTZ, *ZÄS* 135, 2008, p. 75 et n. 125-126.

⁸² Cf. TRAUNECKER, *RdE* 38, 1987, p. 153, n. 43 ; J. Lauffray (*Karnak 3 [= Kêmi 20]*, 1970, p. 90) signale des portes avec les noms d'Évergète I^{er} et de Taharqa (Cfeetk, négatifs n^{os} 926-927 ; blocs entreposés au Cheikh Labib).

⁸³ Les restes du texte ne permettent pas d'assurer qu'il s'agissait d'une dédicace de restauration.

^[2] *Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître du Double Pays, (Tibère), le fils de Rê, maître des Couronnes, (César Auguste), il a fait comme son monument pour son père* ^[3] *Khonsou dans Thèbes Neferhotep (et) Osiris (Ounnefer justifié), roi des dieux, un magasin pur à nouveau afin* ^[4] *d'y préparer les offrandes divines chaque jour. La récompense qui lui échoit est une longue royauté sur le trône d'Horus, éternellement* ⁸⁴.

Note additionnelle sur le relevé architectural (P. Zignani) ; fig. 23.

Provenant d'une zone du temple qui a été particulièrement bouleversée par une occupation secondaire et les aménagements modernes du site, les blocs appartiennent aux montants de la porte principale d'une structure en briques crues, « temple haut », à proximité des temples de Khonsou et d'Opet ⁸⁵. *In situ* en 1924 d'après Cl. Traunecker, on observe sur un cliché de H. Chevrier (**fig. 16**) que la porte démantelée n'était plus en place en 1947.

L'ensemble subsistant est constitué de dix blocs dont les hauteurs d'assises varient de 0,415 à 0,45 m. Un est sensiblement plus petit à 0,375 m. Des blocs de provenances diverses consolident et complètent le montant sud de la reconstruction actuelle. Le passage à deux embrasures était habillé à l'intérieur comme à l'extérieur par un encadrement saillant. Les parois ont été ravalées. Le décor n'a été réalisé qu'à l'extérieur. Un graffito démotique a été inscrit sur la troisième assise de l'embrasure intérieure gauche (**fig. 21**) ⁸⁶. La façade possède un fruit d'environ 88°78 qui peut correspondre à un retrait d'un doigt pour deux coudées d'élévation. Du côté intérieur, l'élévation de l'encadrement était verticale.

La liaison des blocs est relativement simple, sans trace d'agrafage. Les lits d'attente visibles présentent un léger piquage, plus ou moins concentré. Trois repères d'ajustement, à la datation incertaine, sont visibles entre la première et la deuxième assise du montant gauche. Les faces destinées à être prises dans une maçonnerie de briques sont restées brutes de taille.

En l'absence de relevé des vestiges en place, ou même d'une photo de la porte encore *in situ*, il est impossible de restituer exactement la largeur et la hauteur du passage ⁸⁷. Les feuillures de largeurs différentes permettent de préciser que la porte était à un battant pivotant à droite conformément à la disposition traditionnelle des portes dans les espaces cultuels. Trois cavités de gâches secondaires témoignent de multiples restaurations du battant et de son système de fermeture. Une a été réalisée dans l'embrasure extérieure. Sur le côté droit on observe une altération d'usure par rotation d'un élément saillant de l'axe de pivotement d'un battant. Le bloc qui recevait la gâche originale n'est plus conservé. Cependant, un détail de rainure biseautée en arrière de la feuillure subsistant au même niveau permet de restituer un système avec une plaque de bois scellée dans le mur pour habiller la cavité de la gâche (**fig. 22**) ⁸⁸.

⁸⁴ H. DE MEULENAERE, « L'œuvre architecturale de Tibère à Thèbes », *OLP* 9, 1978, p. 72-73 ; D. KLOTZ, *Knepf*, p. 357-358.

⁸⁵ Cl. TRAUNECKER, *RdE* 38, 1987, p. 153 et p. 160-161, fig. 2B et 3C.

⁸⁶ Sur le côté gauche pour un observateur placé à l'extérieur. Le graffito, martelé, conserve encore, semble-t-il, le nom du dieu Khonsou (réf. D. Devauchelle).

⁸⁷ Il n'y a pas de fourchette de valeurs possible pour les dimensions à disposition selon le travail de Fr. LAROCHE-TRAUNECKER dans S. SAUNERON, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, *MIFAO* 107, 1983, p. 17.

⁸⁸ Pour des exemples similaires voir, O. KOENIGSBERGER, *Die Konstruktion der Ägyptischen Tür*, Glückstadt, 1936, p. 50-51, fig. 60, 62 et 63 ; et W. NIEDERBERGER, *Der Chnumtempel Nektanebos'II. Architektur und baugeschichtliche Einordnung*, *Elephantine* XX, AV 96, 1999, p. 77 et fig. 44.

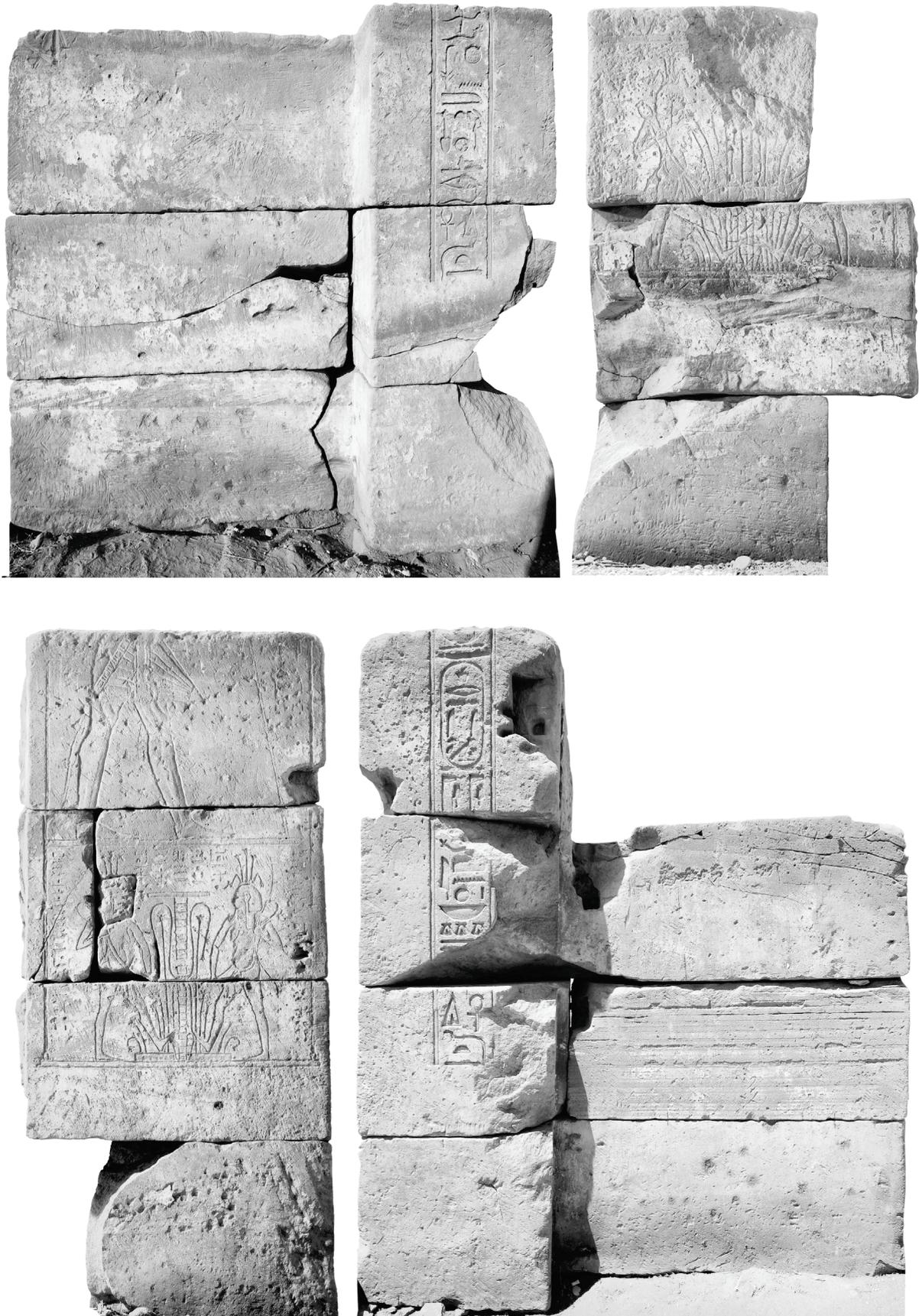


Fig. 19. Montants et embrasures de la porte principale du « magasin pur » de Khonsou. © Cnrs-Cfeetk/J.Fr. Gout.

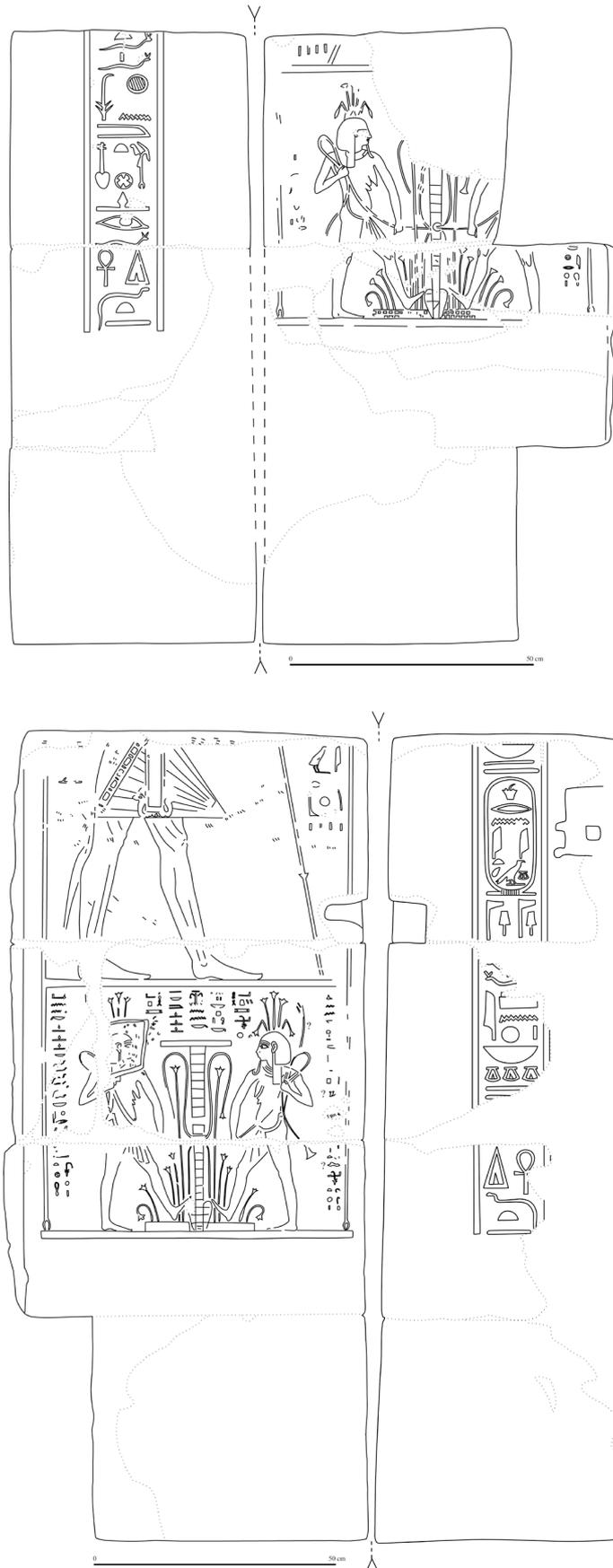


Fig. 20. Montants et tableaux de la porte principale du « magasin pur » de Khonsou.

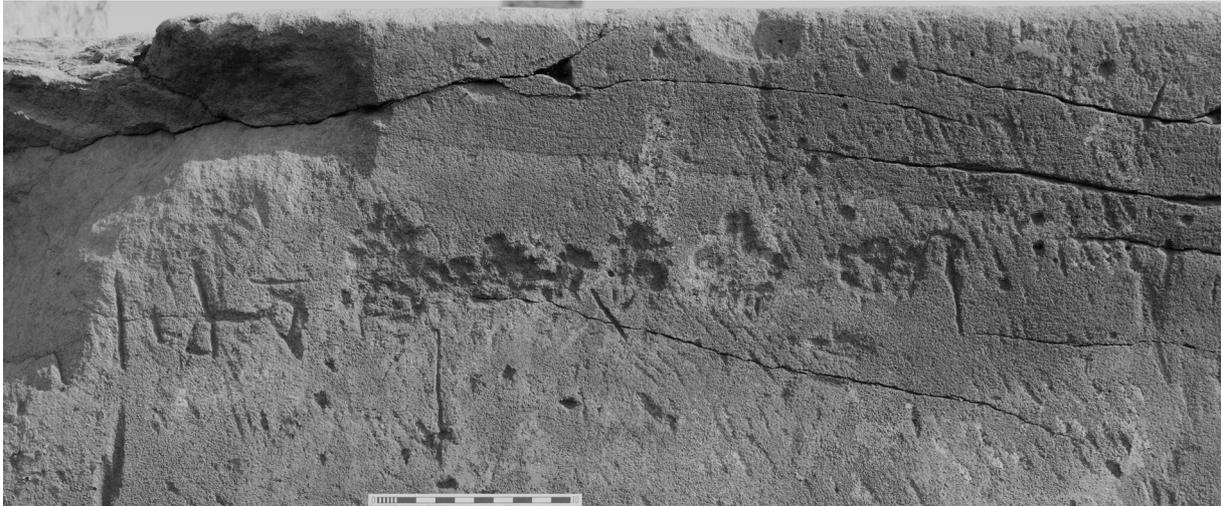
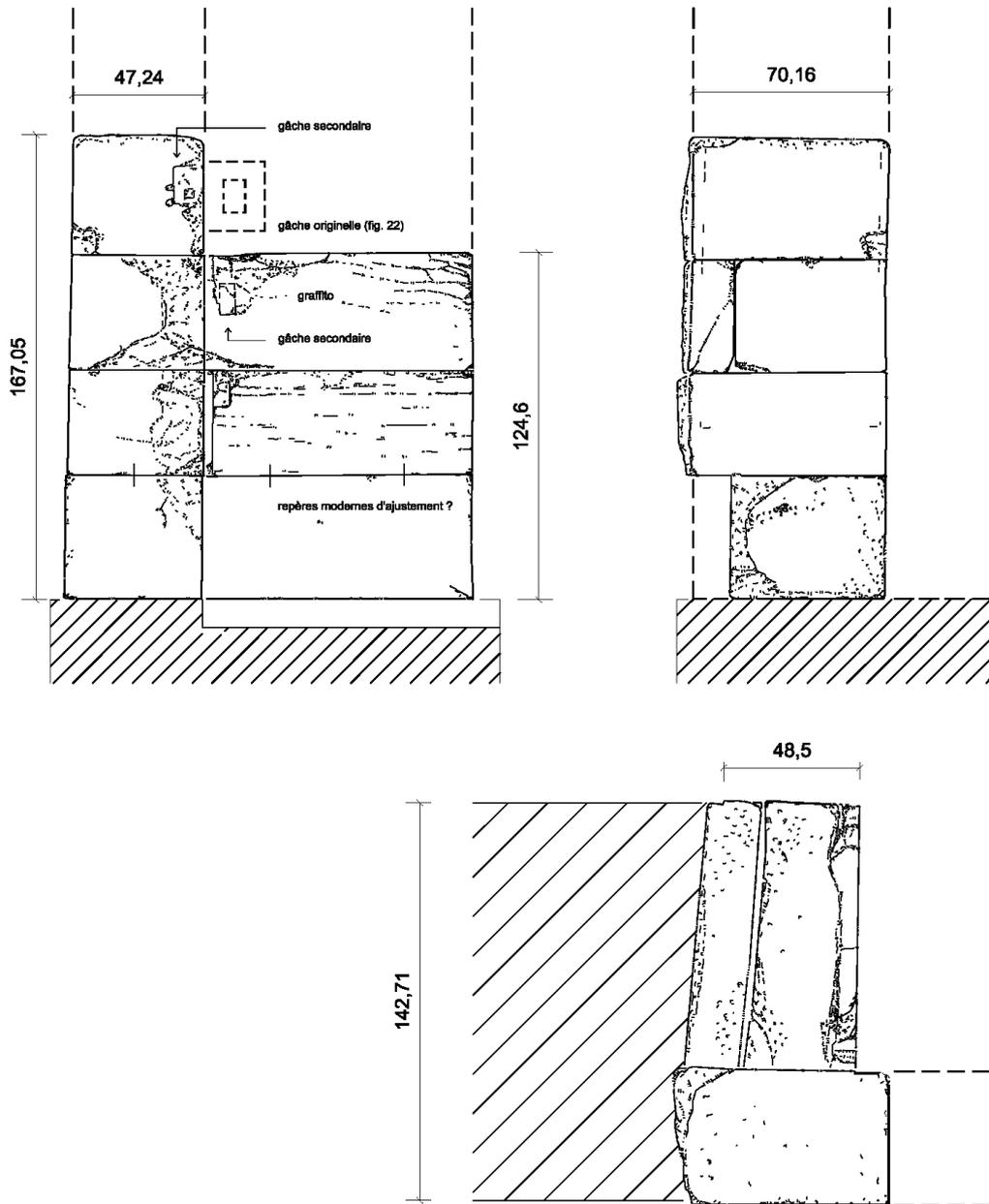


Fig. 21. Le graffito démotique sur l'embrasure gauche. © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.



Fig. 22. Montant gauche, embrasure intérieure, détail de l'encastrement pour une plaque recevant la gâche originelle. © Cnrs-Cfeetk/J.-Fr. Gout.



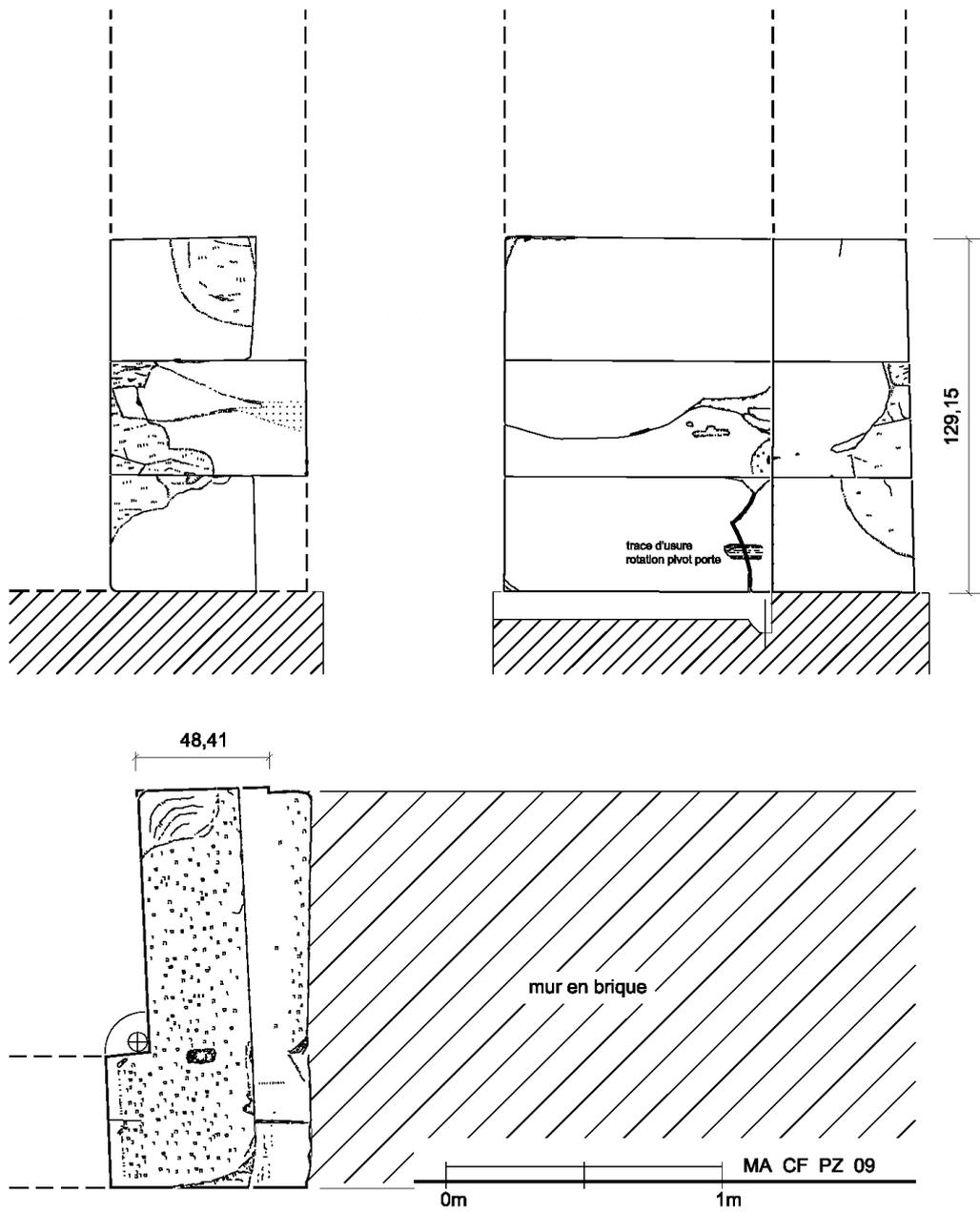


Fig. 23. Relevé architectural de la porte principale du « magasin pur » de Khonsou. © Cnrs-Cfeetk/M. Allier, Cl. Filiaggi, P. Zignani.

